

# LA GAZETTE DU NORD

"Autorisé comme envoi postal de la deuxième classe, Ministère des Postes, Ottawa"

VOLUME 27 — No 24

SAINT-JEROME, VENDREDI, 10 MAI 1946

Cinq sous le numéro

## LA FETE DES MERES

*Pendant des siècles et des siècles, l'humanité a tenu à honorer ses guerriers, ses découvreurs et ses hommes d'état. Elle a rendu hommage à ses savants et à ses artistes. Mais elle avait oublié celle qui a le plus contribué au bonheur de l'humanité, celle qui a donné le jour à toutes les gloires et leur première formation à tous les génies dont se réclame le genre humain : la mère*

*Depuis quelques années, on a contracté la bonne habitude de choisir le deuxième dimanche de mai pour en faire la Fête des Mères. Voilà pourquoi, dès dimanche prochain la grande oubliée sera à l'honneur.*

*Est-il quelque chose de plus beau de plus grand et de plus noble qu'un cœur de mère? C'est par le cœur que la mère a assuré son empire sur le monde. C'est par le cœur qu'elle sacrifie tout son bonheur à celui de ses enfants. C'est même ce sacrifice qui est à la base de son bonheur. La mission de la mère est de semer du bonheur autour d'elle, de l'entretenir en pleine floraison, d'y consacrer tous les instants de sa vie. Et elle s'acquitte de cette tâche, de façon toute naturelle, tellement, que souvent ses enfants s'imaginent que ce bonheur leur est dû avec la vie que leur mère leur a donnée.*

*En ce jour de la fête des mères, entourons de toute notre affection, celle à qui nous devons tant! Racheçons par des attentions toutes spéciales la froideur dont trop souvent nous l'avons entourée et surtout ancrons dans nos esprits et dans nos cœurs que chaque jour de notre vie, ce devrait être la Fête des Mères.*

Amos le 10 mai 1946

Joseph DUGUAY

## AU CANADA, CETTE SEMAINE

Dans la marche du progrès par le développement de nouvelles techniques, il est intéressant de noter que les représentants de la Province de Québec s'imposent à titre de chefs de file. Il est de prime importance que, tout en exploitant pour le bénéfice de ses citoyens les richesses naturelles du Québec, on puisse trouver des moyens de préservation de ces ressources ainsi que des méthodes pour le développement de nouvelles.

On signalait récemment au grand public un fait dont on ne saurait trop exagérer l'importance. Lors du dernier congrès des techniciens experts de l'industrie de la pulpe et du papier, M. Georges Shipman, surintendant du contrôle à la Donnaco Paper Company, a fait part d'une méthode destinée à employer 40 pour 100 de bois franc dans la fabrication du papier-journal. En témoignage d'appréciation pour cette découverte exceptionnellement remarquable, M. Arthur A. Schmon, président de la Quebec North Shore Paper Company, a publiquement remis à M. Shipman un don de \$1,000.

Jusqu'à présent, exclusivement les bois tendres entraient dans la fabrication du papier-journal; comme l'a justement fait remarquer M. Schmon, seul un moyen quelconque d'employer les bois francs évitera que ceux-ci viennent rapidement à prédominer dans nos forêts, supplantant et étouffant les nouvelles pousses de bois tendres.

La méthode de M. Shipman prévoit l'emploi du bouleau et du peuplier en assez grandes quantités. Cette découverte ne constitue qu'un seul exemple des travaux de recherches qui se poursuivent sans relâche dans notre province et par tout le pays en vue de protéger nos présentes richesses et d'en créer de nouvelles.

Certes, il fait bon voir notre province aller constamment de l'avant dans le chemin du progrès. Il est non moins intéressant de découvrir un état d'esprit, grâce auquel les dirigeants d'une compagnie admirent et récompensent l'oeuvre d'un employé d'une autre entreprise.

### Création d'un chapitre à la Cathédrale d'Amos

Au cours d'une messe pontificale célébrée mercredi matin, 8 mai, pour marquer le quinzième anniversaire de sa consécration épiscopale Mgr Desmarais évêque d'Amos annonce la création d'un chapitre pour sa cathédrale et donne lecture des documents pontificaux qui en font l'érection. Mgr Dudemaine, curé de la cathédrale est nommé Doyen. La liste des nouveaux chanoines sera connue aujourd'hui. La cérémonie d'investiture aura lieu plus tard.

### Les fraises ont rapporté \$665,000

La récolte des fraises a été beaucoup plus abondante dans la province de Québec en 1945 qu'en 1944, et la production totale, qui s'est chiffrée par 3,500,000 pintes, a été 71% supérieure à la faible récolte de 1944, qui avait été de 2,044,000 pintes.

Bien que la valeur moyenne de la récolte de l'an passé ait été de 3c la pinte inférieure à celle qu'il y a deux ans, cette diminution a été plus que comblée par la hausse de la production qui a permis de réaliser une valeur de \$665,000, les fraises s'étant vendues au prix moyen de 19 sous la pinte. En 1944, la valeur de la récolte avait été de \$429,000.

Le Service fédéral des Marchés, qui publie ces chiffres, donne pour le Canada une production globale de 16,705,000 pintes d'une valeur totale de \$4,083,000. Comparés à ceux de 1944, ces chiffres représentent une augmentation de 53% dans le premier cas et de 77% dans le second.

Comme productrice de fraises, Québec vient au troisième rang, après l'Ontario et la Colombie canadienne. En 1943, elle avait occupé la seconde place avec une récolte record de 5,500,000 pintes d'une valeur de \$944,000.

### M. Paul Sauvé deviendrait ministre de la Jeunesse

QUEBEC, 10. — On s'attend à l'assermentation prochaine du lieutenant-col. l'hon. Paul Sauvé comme premier ministre du Bien-être et de la jeunesse.

Ce nouveau ministère a été créé par une loi de la Législature provinciale, à la dernière session, et il est entendu que le lieutenant-col. Sauvé en sera le titulaire.

Le lieutenant-col. Paul Sauvé siège à l'Assemblée législative depuis 1930 sauf une interruption de quelques mois.

Né à St-Benoit comté de Deux-Montagnes, le 24 mars 1907, Joseph-Mignault-Paul Sauvé est le fils de feu l'hon. sénateur Arthur Sauvé, qui fut député de Deux-Montagnes à la Législature de Québec de 1908 à 1930 et chef de l'Opposition à l'Assemblée législative de 1916 à 1929. Il a fait ses études classiques au collège de Ste-Thérèse et son droit à l'Université de Montréal. Il était avocat depuis quelques mois seulement lorsqu'en 1930 il fut élu député provincial de Deux-Montagnes pour remplacer son père, qui avait démissionné pour se présenter aux élections fédérales de juillet 1930 dans Laval-Deux-Montagnes et qui fut ministre des Postes dans le cabinet Bennett (1930-35) avant d'entrer au Sénat, en 1935.

### AD MULTOS ANNOS

A l'heure où nous expédions ce courrier, nos autorités religieuses et civiles, le personnel enseignant et les élèves de nos maisons d'éducation et toute notre population s'apprentent à célébrer dignement le quinzième anniversaire de la consécration épiscopale de Son Excellence Mgr Desmarais.

A cette occasion nous tenons à exprimer au premier évêque d'Amos nos vœux de santé de bonheur et de longue vie.

### Campagne Nationale de Vêtements

La deuxième Campagne Nationale de Vêtements au Canada, dans le but de recueillir des habits, dont des millions de personnes appauvries dans les pays dévastés par la guerre en Europe ont un si grand besoin, sera lancée le 18 juin prochain et se continuera jusqu'à la fin du mois.

L'Honorable J. J. McCann, ministre du Revenu National et des Services de Guerre, en a fait l'annonce aujourd'hui en ajoutant que la campagne se fera sous le patronage du gouvernement du Dominion et sous les auspices de la Fédération du Secours Allié Canadien.

Au mois d'octobre dernier, lorsque le premier appel a été fait à la générosité du peuple canadien pour obtenir des vêtements usagés mais encore serviables en faveur des victimes des ravages de la guerre en Europe et en Asie, le résultat a été une collecte de 12,000,000 de livres

Réélu dans Deux-Montagnes aux élections provinciales de 1931, M. Paul Sauvé fut défait en 1935 mais réélu en 1936, en 1939 et en 1944. De 1936 à 1939, il fut président de l'Assemblée législative.

Le 30 août 1944, lorsque le cabinet des 21 fut formé, M. Sauvé était en service outre-mer avec le régiment des Fusiliers Mont-Royal. A cause de cela, son entrée dans le cabinet fut différée. A la dernière session, le ministère du Bien-être social et de la Jeunesse fut créé pour lui et il est certain qu'il en prendra possession demain ou dans un avenir rapproché.

Le ministère de l'hon. Paul Sauvé sera formé de divers services pris dans six différents départements de l'administration provinciale. Il comprendra notamment les pensions de vieillesse et aux aveugles, les allocations aux mères nécessiteuses, les écoles de réforme et d'industries, les écoles techniques, les écoles d'arts et métiers, les centres d'initiation artisanale, l'Ecole de Meuble, l'Ecole des Arts Graphiques, l'Aide à la Jeunesse, etc.

de vêtements de qualité exceptionnellement bonne. Plus de 1,800 localités ont organisé des comités qui ont entrepris la collection, l'emballage et l'expédition de ces vêtements outre-mer. La distribution en a été faite par l'UNRRA, là où le besoin était le plus pressant.

Les rapports reçus de plusieurs pays d'Europe révèlent que la contribution canadienne a été accueillie avec gratitude et qu'elle avait aidé des milliers de familles à surmonter les rigueurs de l'hiver.

L'Honorable M. McCann fait remarquer, cependant, qu'il y a encore des millions de gens en Europe qui sont sans foyer et qui n'ont ni les moyens ni la chance de se procurer des vêtements d'aucune sorte. Plusieurs mortalités ont eu pour cause le dénuement, tout autant que le manque de nourriture.

"Le Canada fait sa part dans les approvisionnements de nourriture pour les affamés, mais le pressant besoin de vêtements ne peut être soulagé par les Canadiens, qu'individuellement, en faisant la revue de leurs garde-robes et en donnant ce dont ils peuvent disposer, au cours de cette campagne," dit M. McCann. "La campagne aura lieu en juin, afin que les vêtements recueillis puissent être expédiés en Europe et distribués bien avant que l'hiver prochain commence."

M. William M. Birks, de Montréal, a de nouveau acquiescé à la demande de l'Honorable M. McCann de prendre la direction de la campagne, comme président du comité national. M. Redverse F. Pratt, d'Ottawa, dont les services ont été prêtés par le Ministère du Travail, agira comme directeur exécutif.

M. Birks exprime l'espoir que tous ceux qui ont bien voulu participer à la campagne de l'automne dernier voudront bien encore offrir leurs services comme volontaires et commencer à organiser leurs groupes aussitôt que possible. Ils pourront enrôler autant d'autres personnes qu'il sera possible de le faire, afin d'assurer le succès de la campagne.

Entre Canadiens de bonne volonté

PROPOS D'ACTUALITE

Par Eugène L'Heureux

Un accroc à la fierté ontarienne

Si j'étais un Ontarien, je me sentirais profondément humilié de la situation faite aux écoles séparées de la plus grande et de la plus peuplée des provinces canadiennes.

On a toujours représenté l'Ontario comme la Province fière de ce pays. A la vérité, ses réalisations économiques et politiques sont de nature à flatter l'orgueil d'une collectivité.

Pendant, il reste que la liberté scolaire n'y fleurit pas comme elle devrait. Or, la liberté scolaire est l'un des principaux éléments d'une civilisation, puisqu'elle concerne plus intimement que tout autre la personne humaine.

Sans pousser la générosité jusqu'à l'abolir, le Gouvernement ontarien a décidé, il y a quelque vingt ans, d'ignorer le fameux Règlement XVII, qui visait à la suppression graduelle de l'enseignement du français. Ce fut un pas dans la voie de la liberté scolaire.

Il reste que les écoles séparées — c'est-à-dire, dans la pratique, les écoles catholiques — sont fort maltraitées, depuis longtemps, au point de vue financier, par l'autorité ontarienne.

Il y a quelque temps, devant une Commission royale provinciale d'enquête sur l'éducation, la Commission scolaire séparée d'Ottawa a formulé ses griefs, qui sont dans une large mesure ceux de toutes les commissions scolaires séparées de la province voisine.

Les écoles "séparées" sont les écoles des minorités religieuses locales, c'est-à-dire, presque toujours les écoles catholiques. Elles font néanmoins partie du système des écoles officielles tout comme les écoles dites "publiques."

Malgré leur caractère officiel, ces écoles sont traitées en parents pauvres par le Gouvernement ontarien, qui, après avoir abondamment pourvu les écoles "publiques" des ressources nécessaires, laisse dépérir les écoles "séparées, en leur refusant l'accès aux sources de revenus dont elles ont besoin et auxquelles elles ont droit.

Le système de taxation scolaire ontarien est tellement bizarre que des sommes très considérables payées par des contribuables catholiques tombent chaque année dans la caisse des écoles "publiques" déjà pourvues d'une organisation matérielle cent fois supérieure à cel-

le des écoles "séparées."

Il en résulte que les commissions d'écoles "séparées" — c'est-à-dire, dans la pratique, les commissions d'écoles catholiques — sont incapables de se procurer les terrains et les immeubles dont elles ont besoin, qu'elles doivent se contenter de très vieilles bâtisses fort mal entretenues, qu'elles payent insuffisamment le personnel enseignant et s'abstiennent d'engager le nombre de titulaires qu'elles voudraient.

En de si mauvaises conditions, les écoles "séparées" ne peuvent donner à la jeunesse une instruction et une éducation appropriées aux besoins actuels, malgré les prodiges de dévouement et de sacrifices qu'elles suscitent.

En définitive, toute la Province d'Ontario souffre de cette grave lacune, dont elle est elle-même la cause, car tout un élément de la population se trouve incapable de donner à ses enfants la formation intellectuelle et physique nécessitée par les intérêts de la Province et du Pays autant que par ceux des familles et des individus.

Cette législation scolaire manifestement imparfaite est la cause d'un immense accroc à la fierté comme au progrès de la province voisine. Le jour où l'autorité ontarienne jugera le temps venu de supprimer cette anomalie doublée d'une injustice grave, tous les fervents de la liberté au Canada s'en réjouiront et féliciteront qui de droit.

Voeux à M. Turcotte

M. Edmond Turcotte rédacteur en chef du "Canada", est parti pour Londres, où il va remplir les fonctions de directeur des relations publiques de l'Organisation des Nations Unies pour l'Education, la Science et la Culture.

Ce poste international est d'une importance incontestable. Aussi, félicitons-nous notre confrère du témoignage de confiance qu'il reçoit.

M. Turcotte a de la culture. C'est un grand travailleur et un fervent des horizons larges. Il représentera dignement les siens dans les grandes réunions culturelles internationales. Bon succès au confrère Turcotte.

(Les articles de cette rubrique sont publiés sous la responsabilité morale de l'Opinion Libre, service de rédaction dirigé par Eugène L'Heureux, 55, Avenue de Salaberry, Québec.)

La Croix-Rouge aide les gens touchés par le malheur

Les inondations, fréquentes à cette époque de l'année, et autres désastres peuvent se produire à tout moment. Un effondrement de terrain peut emprisonner des travailleurs dans une mine de charbon; une explosion qui se produit dans une manufacture, peut tuer ou blesser des employés au travail. Quand de tels malheurs se produisent, la Croix-Rouge se porte au secours des sinistrés comme elle l'a fait, l'année dernière, en aidant 266,000 personnes dans 270 désastres.

Dans chaque comté des Etats de l'Union américaine, il y a un Chapitre de la Croix-Rouge et les membres de chacun d'eux doivent toujours être prêts à se mettre à l'oeuvre dès qu'ils apprennent qu'un effondrement du sol à l'entrée d'une mine, une explosion, un accident de chemin de fer ou une inondation, vient de se produire.

Les Chapitres savent agir vite et efficacement selon les besoins tels création d'abris, distribution de vivres et de vêtements. Ils savent introduire, dans les cas d'imprévis, les ressources de toute la Croix-Rouge nationale pour mener à bonne fin une entreprise de secours.

La Croix-Rouge se maintient à l'oeuvre tant que le besoin s'en fait sentir, dans l'un ou l'autre des désastres qui se produisent. Dans la plupart des cas, des abris, des aliments et des vêtements, voilà tout ce qui est nécessaire. Mais il n'en est pas toujours ainsi. Mais il arrive parfois qu'un désastre entraîne des pertes de vies humaines, des incendies, des blessures. Dans ces cas, il faut bien que la Croix-Rouge s'occupe de la construction de maisons, aux soins des blessés, des veuves et des orphelins. De tels secours sont de longue durée.

Il arrive que des familles entières sont touchées par une catastrophe telle que l'explosion d'une mine de charbon, à Pineville, Ky., au mois de décembre dernier ou l'explosion qui s'est produite dans la Virginie Occidentale, au mois de janvier de la présente année 1946, endommageant 22 maisons. Souvent, quand des maisons sont détruites, l'American Red Cross Disaster Service se charge de les reconstruire. Quand le gagnepain d'une famille reçoit des blessures, souvent encore la Croix-Rouge aide, financièrement, la famille entière et tant qu'elle ne peut être aidée autrement.

L'aide de la Croix-Rouge dure des mois et même des années dans certains cas tels que des pères de famille qui se font estropier au cours d'un désastre. Il faut parfois que de tels infortunés apprennent un métier nouveau pour gagner leur vie et celui de la famille. Autre exemple de secours de la Croix-Rouge: dans le cas d'un fermier à qui l'inondation a tout arraché, elle lui fournit des bâtiments, des bestiaux et des machines agricoles, afin qu'il puisse redevenir en mesure de vivre convenablement.

Oui, la Croix-Rouge sait aider dans les désastres et s'il se trouve des sinistrés qui ne sont pas secourus par elle, c'est que le malheur n'a point été porté à sa connaissance. Que les sinistrés fassent immédiatement savoir à la Croix-Rouge qu'ils ont été atteints par le malheur et ils seront secourus par le Chapitre de cette grande entreprise humanitaire.

M. David Gourd, M.P., l'invité d'honneur de la Légion Canadienne

Dans la soirée du 22 avril, M. David Gourd, député de Chapeau à la Chambre des Communes était l'invité d'honneur des membres de la Légion Canadienne à leur local de l'édifice Variété.

Voici un résumé de la brève allocution du député de Chapeau:

M. Gourd félicite, en commençant, les vétérans et tous les anciens combattants qui se sont enrôlés pour aller défendre la cause canadienne; il souligne l'appréciation des jeunes de notre région pour leur courage et leurs beaux états de service.

Notre député dit ensuite qu'il a toujours été sympathique aux vétérans de son comté, qu'il s'est occupé d'obtenir des congés industriels pour un bon nombre d'entre eux et qu'il a tout fait en son pouvoir pour aider au prompt licenciement des soldats qui ont fait appel à ses services.

Il dit ensuite qu'il secondera les demandes qui lui seront faites par les légionnaires dans toute la mesure du possible et que tous les militaires peuvent

M. Gourd souligne ensuite que quelques vétérans ont été placés dans le service civil et que, citant un exemple, il favorisera la nomination de tout vétéran qui lui sera communiquée par la Légion comme percepteur des licences du Département de la Radio.

Notre député se dit également favorable à la nomination d'officiers préposés spécialement au rétablissement des vétérans dans les centres d'Amos, de La Sarre et d'ailleurs si nécessaire.

Pour ce qui est du problème urgent de l'établissement d'un centre du Ministère des Affaires des Anciens Combattants à North Bay, M. Gourd annonce qu'il fera tout son possible pour que les intérêts du Nord-Ouest du Québec et spécialement ceux de son comté soient respectés et sauvegardés.

Il demande que mémoire lui soit remis sans tarder exposant la situation afin qu'il se mette immédiatement au travail; il annonce enfin qu'il sera heureux d'aller rencontrer les ministres fédéraux à ce sujet.

SOYEZ FORTS
SI VOUS SOUFFREZ DE: FAIBLESSE, COURBATURES, NERVOUSITÉ, ÉPUISEMENT, FATIGUE HABITUELLE, MANQUE D'APPÉTIT...
PILULES MORO
1566 ST-DENIS, MONTRÉAL

PARADOL
DR CHASE
Paradol
POUR MAL DE TÊTE ET AUTRES DOULEURS

CIGARETTES SWEET CAPORAL
"La forme la plus pure sous laquelle le tabac peut être fumé."
CIGARETTES SWEET CAPORAL

"Ca, c'est du bon café!"
LE CAFÉ "SALADA"
SALADA COFFEE

## L'Urbanisme à la radio

Vendredi le 3 mai dernier, le R.P. Bonaventure Pelouin o.f.m. curé du Lac Castagnier, prononçait sur les ondes de CHAD une causerie du plus vif intérêt sur l'Urbanisme. La direction du Garage Boisvert & Lemire, de notre ville, avait gracieusement mis à la disposition de l'éminent conférencier le quart d'heure qui lui est réservé pour son émission du vendredi soir, de 7.15 à 7.30.

Nous livrons à nos lecteurs le texte de la causerie du R.P. Bonaventure Pelouin :

### L'URBANISME

#### Notions et tendances

##### Urbanisme

Ce mot vient du latin, "urbs", ville. Nous l'employons dans cette étude pour signifier l'art scientifique de l'aménagement des agglomérations urbaines, dans le but d'en rendre aux habitants le séjour salubre, agréable et utile à tous points de vue.

Une cité, en effet, ne doit pas être une simple agglomération de personnes n'ayant pour unique but que de vivre et de s'enrichir ; ce doit être bien plutôt un centre apte à promouvoir l'ardeur, l'émulation dans la pratique et le plein développement des plus nobles idéaux. Aristote la définissait déjà justement lorsqu'il disait que "la cité est un endroit où les hommes mènent une vie en commun pour une noble fin".

##### Mot d'histoire

Lorsqu'on jette un coup d'oeil sur les villes au cours des siècles, on y remarque une très grande variété de styles, qui tous cependant se groupent en deux écoles : la rectiligne ou classique, et l'irrégulière ou pittoresque.

##### Anomalie

Un double phénomène a caractérisé la construction au temps moderne, nous voulons dire, fin du XIX<sup>e</sup> siècle : un rapide développement dû au progrès merveilleux de l'industrie, puis une insouciance à peu près complète des lois de l'urbanisme — de l'une comme de l'autre école — au grand détriment de l'hygiène comme parfois de la morale...

Vous l'aurez sans doute vous-mêmes constaté en voyageant : des acres et des acres carrés de terrain, que les plus âgés d'entre nous se rappellent avoir vus à l'état de champs libres, se sont vite couverts de masses compactes de bâtiments, tassés en rangs serrés, le long de rues tracées au petit bonheur.

##### Réaction

Une réaction s'imposait donc : celle de plans systématiquement conçus à l'avance, pour répondre aux besoins des communautés en pleine voie d'accroissement et de développement.

##### Un pionnier

En 1898, un anglais, Ebenezer Howard, publiait, sous le titre "Demain" une brochure dans laquelle tous ces points étaient mis en lumière. Il y suggérait précisément l'idée qu'il serait relativement facile d'organiser l'extension d'une ville en suivant une méthode diamétralement opposée à celle adoptée jusque là. Cette nouvelle méthode, véritablement rationnelle, consisterait à dresser d'avance un plan général, dans lequel serait prévu le moyen de pourvoir à tous les besoins publics, puis à urbaniser progressivement les terrains de la ville selon les exigences du plan dressé.

Cette idée présentait des avantages tellement évidents, qu'en peu de temps elle s'imposa à l'attention du grand public.

**Renouveau merveilleux**  
Alerté par cet écrit et fortement intéressé par de telles suggestions, l'esprit du public comme des municipalités s'est partout éveillé : congrès locaux et même internationaux d'hygiène et de réforme de l'habitation, congrès d'architectes, échanges internationales de vues entre édilités, littérature individuelle et collective, tout a été mis en oeuvre ; tandis qu'en certains endroits, l'ample approvisionnement en eau potable, les réseaux d'égoût, l'évacuation des vidanges, aussi bien que le pavage, l'éclairage et le nettoyage des rues, et bien d'autres choses encore, étaient réalisées.

Et cependant, en dépit de tout ceci, tout autour des grandes agglomérations, des districts entiers demeuraient quand même d'une tristesse et d'une laideur sans pareille...  
**Oubli regrettable**  
C'est que dans la construction moderne et son aménagement, on avait négligé précisément ce qui aurait pu la rendre agréable, esthétique. On avait oublié que de simples rangées de boîtes en briques, donnant sur des rues mornes et des cours malpropres, ne sont pas et ne pourront jamais devenir des habitations pour des êtres humains, et cela, malgré la perfection des vidanges, la pureté de l'eau, et les détails d'autres règlements.

Ce qui avait manqué à nos villes, en particulier à nos agglomérations ouvrières, c'était l'esprit vivifiant de l'art, qui les eût complétées et en eût décapité en quelque sorte la valeur.

##### Tendances modernes

Les tendances et les buts précis de l'urbanisme à l'heure actuelle semblent être :  
1.—de favoriser le développement économique de la cité et,  
2.—d'y répandre le bien-être social.

Mais un tel souci d'organisation ne peut se réussir qu'en mettant de l'ordre dans les classifications et en les subordonnant les unes aux autres ; c'est ce qui fait que l'urbanisme moderne est un véritable facteur de discipline pratique en tout. Oui, la ville, par son organisation, doit donner le meilleur rendement possible, tout en limitant l'effort des hommes. Il faut mieux produire pour mieux vivre, et aussi mieux vivre pour mieux produire : tel est l'axiome du jour qui domine toute la vie ; c'est celui des sociétés comme c'est celui des agglomérations.

##### Principes directeurs

On comprend donc pourquoi, aujourd'hui, on réclamera des plans de ville essentiellement logiques, où tout sera raisonné et obéira à des fins pratiques. Ain-

si la loi moderne, loi du progrès, si clairement exprimée par les philosophes, les économistes, les sociologues : celle de la spécialisation, de la division ou séparation des fonctions, trouve son expression dans l'organisation sociale et économique la cité, et par là, dans les plans de ville. Et tel est, il nous semble, le premier principe directeur de l'Urbanisme de notre temps.

Certes, il faut bien le reconnaître, l'époque n'est plus où seul il comptait. On ne saurait dire, toutefois, qu'on y reste totalement indifférent. Il semble même, qu'en certains milieux du moins, on se montre plus exigeant à cet égard... Il faudrait toutefois que ceux qui manifestent ces prétentions, sachent voir et se convaincre que l'art urbain moderne est en train d'évoluer, et qu'il doit nécessairement être aujourd'hui tout autre que celui du XVIII<sup>e</sup> siècle.

La recherche d'harmonie avec le cadre naturel, le site, le caractère local qu'on exige maintenant de l'urbanisme sont des faces nouvelles du problème de l'art urbain. Le grand développement des plantations publiques et privées en est une autre, qui est une révolution dans les aspects de l'art urbain d'aujourd'hui, dans l'esthétique des villes ; la conséquence, c'est que la composition des plans des villes s'en trouve aussi modifiée. Le XIX<sup>e</sup> siècle avait fait de nos villes des montagnes de pierres et de briques, le XX<sup>e</sup> tend à en faire des mers de jardins ; voilà ce qui plus que tout le reste marque l'évolution esthétique et sociale de l'urbanisme d'aujourd'hui.

Oui, réaliser le mélange intime du caractère naturel et du milieu urbain ; ou, si le cadre ne s'y prête pas, ramener la nature dans ce milieu, par le développement des plantations ; rapprocher la vie de l'homme urbain de la nature, tel est, il nous semble encore, le second principe directeur dont toute la nouvelle théorie de l'urbanisme moderne s'inspire, dans ses effets pratiques comme dans son esthétique.

Evidemment, dans l'application de ces deux principes il faudra toujours tenir compte aussi des caractéristiques individualités de chaque ville.

##### Pour un plus grand Amos

Il en est des villes comme des individus : chacune a son aspect propre, ses caractéristiques individualités, qu'il faut lui conserver.

Amos est le Chef-lieu de la région Abitibienne, appelée à un grand avenir. Elle est agréablement située sur les deux versants de l'Harricana, dont l'aspect légèrement accidenté présente le plus beau coup d'oeil. Ses premiers travaux d'aménagements sont grandioses. Certains de ses monuments, civiles, religieux, éducationnels feraient envie à bien des centres plus anciens : son Palais de Justice, son Ecole Normale, par exemple, et aussi sa cathédrale, dont la coupole, rappelant Saint-Pierre de Rome, appelle une nef et un transept qui lui donneraient toute sa valeur.

Lui conserver ce cachet primitif, en l'amplifiant, en le perfectionnant ; préciser davantage ses centres civils, religieux, édu-

## Causerie-forum de l'Association des Parents et Maîtres d'Amos

### Conférencier invité :

le R. P. Alcantara Dion, o.f.m.

Le succès croissant qui marque chacune des causeries-forums de l'Association des Parents et Maîtres d'Amos a atteint son point culminant dimanche dernier quand une foule compacte a rempli à sa capacité, la vaste salle paroissiale d'Amos. Toutefois il faut dire que la personnalité du conférencier invité est de celles qui groupent toujours de nombreux auditeurs. En effet, ce dernier n'était autre que le R. P. Alcantara Dion, franciscain, docteur en philosophie de l'Université de Milan, professeur de pédagogie à l'Université Laval de Québec et de psychologie de l'Adolescence à l'Institut Supérieur de Pédagogie familiale de Montréal et porteur de plusieurs autres titres qui le placent au premier plan de nos éducateurs tant religieux que laïques.

Et c'est ce spécialiste de nos questions éducatives qui nous a entretenus pendant près d'une heure du rôle des parents dans l'éducation de leurs enfants, de la formation de l'enfant au sein de la famille.

Le R. P. Alcantara Dion est le causeur idéal qui sait émailler de traits spirituels, amusants et toujours au point les sujets même les plus arides. On pourrait dire qu'il instruit en déridant... Ses comparaisons et ses anecdotes illustrent de façon bien vivante tous les sujets qu'il traite devant un auditoire qui ne se lasse pas de l'entendre.

### Le R. P. Alcantara Dion

Nous avons au pays dit-il et particulièrement parmi nous, dans cette province, un corps professoral qui ne le cède en rien à qui que ce soit au point de vue éducatif. Et malgré tout, ces religieux et ces laïques ne peuvent à eux seuls donner à l'enfant tout ce dont il a besoin pour parfaire sa formation et son éducation. Il y a des choses que l'école ne peut pas donner à l'enfant, des choses qui relèvent exclusivement du rôle des parents. Le professeur communique la science à l'élève, mais la formation familiale joue nécessairement son rôle dans la configuration morale de celui-ci dès ses plus tendres années, dans sa prise de contact avec la philosophie de la vie, son adaptation progressive à son milieu et

son orientation définitive vers son avenir. La tendresse et l'affection des parents seront aussi de puissants facteurs de développement et de progrès pour l'élève, surtout pour le pensionnaire qui vit loin de son foyer.

Voilà autant de points que le R. P. Alcantara Dion a développés avec la maîtrise qu'on lui connaît. L'éminent conférencier a particulièrement mis en lumière l'obligation des parents de secondar le travail des éducateurs à qui trop souvent on s'en rapporte exclusivement du soin de former l'enfant, sans se soucier davantage de coopérer à cette oeuvre de formation.

### M. David Armand Gourd

Aux nombreux titres que possède le R. P. Alcantara Dion s'ajoute celui d'aumônier général des groupements de Scouts et de Guides de cette province. C'est donc à M. David Armand Gourd, commissaire diocésain des scouts que l'on avait confié la tâche de présenter le conférencier. M. Gourd s'en est acquitté avec un tact et une maîtrise dignes de tous les éloges. M. Joseph André St-Onge président de l'Association des Parents et Maîtres a souhaité la bienvenue à l'auditoire et M. Joseph Paré a exercé les fonctions de maîtres de cérémonies.

Au cours du Forum qui a suivi la conférence, MM. France Brien, J.-P. Martel et Gilles Desmarais ont posé au R. P. Alcantara Dion quelques questions auxquelles celui-ci a répondu d'une façon tout-à-fait brillante.

Dans l'auditoire, on remarquait la présence de S. Exc. Mgr l'évêque d'Amos, de Mgr Lucien Savard, Vicaire-Général, de M. l'abbé Laberge, curé de la paroisse de SS. Martyrs Canadiens, à Québec, de Mgr Dudemaine P.D. curé d'Amos, d'un nombreux clergé et de plusieurs notables de notre ville.

Invité à prendre la parole, Mgr Desmarais a su comme toujours trouver les termes appropriés à l'atmosphère de cette réunion.

Le chœur mixte des Scouts Routiers et Guides sous la direction de M. Arthur Drouin a présenté plusieurs chants hautement appréciés de l'assistance.

tion fatiguée : tout ceci pourrait s'appeler, il me semble, l'urbanisation d'un plus grand Amos.

Les motifs qui vous pressent d'agir sont :

- 1.—l'accroissement rapide de notre population
- 2.—les destinées splendides promises à notre ville.

### Lisez et faites lire

LA GAZETTE

DU NORD

# Propos Féminins

## Recettes

### SOUFFLES DE RHUBARBE

1 tasse de rhubarbe tranchée menu,  
 1/2 tasses de sucre,  
 1/3 tasse de saindoux artificiel (shortening),  
 1 jaune d'oeuf,  
 1/4 c. à thé de vanille,  
 1 tasse de farine ordinaire tamisée OU 1 tasse plus 2 c. à table de farine à pâtisserie,  
 1/4 de c. à thé de sel,  
 1 1/2 c. à thé de poudre à pâte,  
 1/2 de tasse de lait,  
 1/4 c. à thé de cannelle,  
 1/4 c. à thé de clou,  
 1 blanc d'oeuf.

Mélangez la rhubarbe avec 1/4 tasse de sucre et placez ce mélange dans six coupes à crème cuites graissées. Défaire le saindoux en crème avec la vanille. Ajoutez graduellement le 1/4 de tasse de sucre qui reste et mettez bien en crème. Ajoutez le jaune d'oeuf et battez en mousse. Mélangez et tamisez la farine, le sel et la poudre à pâte et ajoutez alternativement avec le lait au premier mélange. Incorporez le blanc d'oeuf battu en neige ferme. Versez la pâte sur la rhubarbe dans les coupes à crème cuites et faites cuire dans un four modéré (350° F.) pendant environ 30 minutes. Ser-

vez avec de la sauce à la rhubarbe.

**SAUCE A LA RHUBARBE:** 2 tasses de rhubarbe tranchée, 2 c. à table de sucre, 1/2 tasse de miel.

Placez la rhubarbe tranchée, le sucre et le miel dans une casserole couverte. Amenez au point d'ébullition. Diminuez la chaleur et faites cuire pendant 10 minutes. Six portions.

### RHUBARBE FOUETTÉE

1 1/2 c. à table de gélatine,  
 1/4 tasse d'eau froide,  
 2 tasses de rhubarbe sucrée, cuite, chaude,  
 1c. à table de jus de citron,  
 2 blancs d'oeufs,  
 Pincée de sel.

Faites gonfler la gélatine dans l'eau froide pendant 5 minutes. Ajoutez à la rhubarbe chaude et brassez jusqu'à ce que la gélatine soit dissoute. Ajoutez le jus de citron. Placez dans le réfrigérateur ou autre endroit froid et laissez prendre un peu. Battez les blancs d'oeufs avec le sel jusqu'à ce qu'ils soient fermes mais pas secs. Ajoutez le mélange de gelée et continuez de battre. Versez dans un grand moule ou plusieurs moules individuels et laissez prendre. Servez avec de la sauce de crème cuites faites de deux jaunes d'oeufs. Six portions.

## "LA SANTE DES DENTS"

### Réponses à de fréquentes questions

Q.—Est-ce qu'une dent de sagesse en partie incluse, qui ne cause aucun mal apparent, est toujours inoffensive?

R.—Pas du tout. Il existe différentes sortes de dents de sagesse plus ou moins incluses qui pendant longtemps parfois semblent apparemment sans danger, ne provoquent aucune douleur appréciable, — mais qui recèlent cependant, entre elles et certaines parties non adhérentes du tissu gingival qui les entoure, des dépôts de débris alimentaires en décomposition d'où coule constamment une matière purulente. Il est impossible de juger sans danger un pareil état de choses. Quand un manque d'espace dans l'arcade dentaire condamne une dent de sagesse à une éruption incomplète qui soulève le tissu de la gencive sans jamais la faire adhérer à la dent, la nature crée d'elle-même un moyen d'éliminer les

particules de nourriture, soit liquides, soit semi-solides qui s'accumulent sous ce tissu gingival et s'y décomposent en formant du pus. Ce moyen n'est autre que l'absorption de ce pus par le système sanguin qui alimente la gencive elle-même. C'est ce qui se produit, du reste, dans tous les cas d'infections dentaires, — avec cette aggravation toutefois dans celui d'un **abcès péri-coronal** — nom que porte l'abcès provoqué par une dent de sagesse en partie incluse, — qu'il est fort souvent chronique durant une longue période de temps. Et les produits toxiques si dangereux de ces poches de pus sont la plupart du temps à l'origine des anémies les plus pernicieuses. — les plus graves.

LA LIGUE D'HYGIENE DENTAIRE DE LA PROVINCE DE QUEBEC, INC. — 1426, rue Amherst, Montréal 24, sera heureuse

## Un tracteur ménager

Londres. — Une nouvelle machine anglaise, qui rendra plus de service à la ménagère que le tracteur en a rendu au cultivateur, a été récemment montrée à Londres. Il s'agit d'un appareil automatique à l'électricité, qui lave et le linge et la vaisselle. Cette laveuse à double usage ne requiert aucune installation spéciale. Elle est très simple à manoeuvrer: une bouloire d'eau chaude suffit à laver un couvert pour six personnes. De même, on peut laver, rinser deux fois et faire sécher huit livres de linge en trente minutes, en n'employant qu'une petite quantité de savon et de l'attention. La machine ressemble à un cabinet compact, émaillé, mesurant deux pieds carrés et trente-six pouces de hauteur.

de répondre, sans frais, par lettre personnelle à toutes les questions qui lui seront posées relatives à cet article et généralement dentaires.

**4 Générations**  
de femmes nerveuses  
ont su faire  
disparaître facilement  
la FAIBLESSE

1875 1900 1925 1945

IRRÉGULARITÉ, NERVOUSITÉ, FAIBLESSE, PÂLEUR, MANQUE D'APPÉTIT

TROUBLES FÉMININS, SYMPTÔMES OU CONSÉQUENCES DE L'ANÉMIE

TONIFIEZ VOUS EN PRENANT LES BONNES  
**PILULES ROUGES**  
POUR LES FEMMES PALES ET FAIBLES

CHIMIQUE FRANCO-AMÉRICAIN LTEL. 1366, RUE ST DENIS, MONTRÉAL, P. Q.

**CHANSONS DU QUÉBEC**

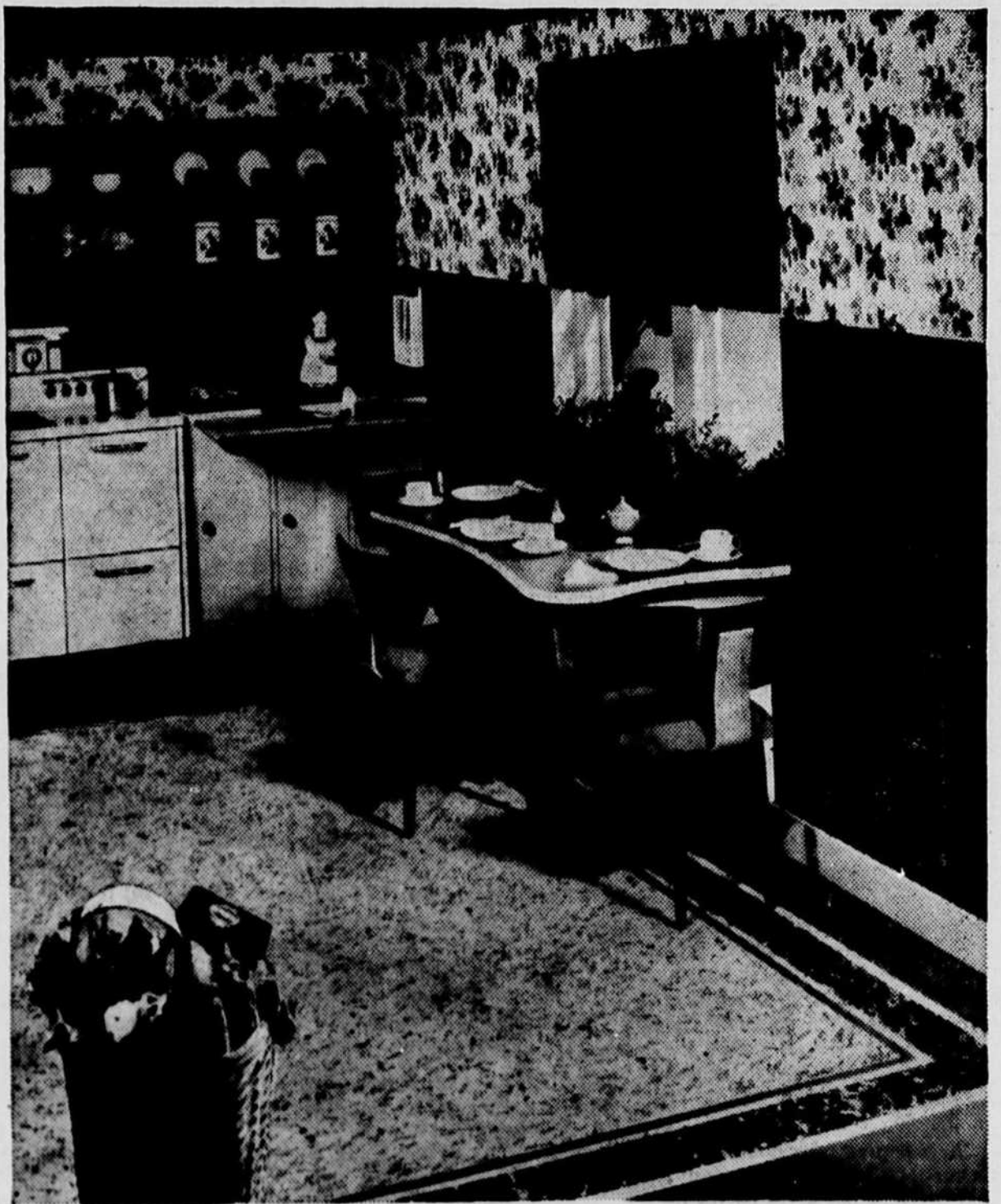
*Chez nous.*  
**"Vive la Canadienne"**

Plus peut-être que n'importe laquelle des chansons très aimées du Québec, cette vieille mélodie enlevante exprime le patriotisme général et le caractère intrépide du peuple canadien-français. "Vive la Canadienne" longue vie à la gaieté et à la culture qui forment le précieux héritage de la race canadienne-française!

Et longue vie à la cuisine célèbre que l'on trouve dans les heureux foyers du Québec, où les ménagères avisées perfectionnent leur habileté dans la cuisson du pain, des gâteaux, des tartes et dans les recettes de pâtisseries à l'aide d'une autre favorite, la

**FARINE PURITY**

**"LA MEILLEURE POUR TOUT USAGE CULINAIRE"**



## Un coin où manger:

Facilitez votre travail! Mangez dans la cuisine... devant un "jardin-miature" où poussent de fines herbes. Mangez sur une table pliante qui disparaît contre le mur quand le repas est fini... Mais le plus important de tout, c'est de couvrir le plancher d'une magnifique carpe Congoeum "sceau-or". Elle est si facile à nettoyer (il suffit de quelques secondes avec une vadrouille mouillée)... et elle est si durable! Et ce n'est pas étonnant, car sa surface, faite de peinture durcie à la chaleur et d'émail cuit, est égale en épaisseur à 8 couches de la meilleure peinture à plancher appliquée à la main. Mais avant d'acheter une carpe Congoeum, vérifiez bien si elle porte le populaire "sceau-or" Congoeum. Car rappelez-vous que sans ce sceau, ce n'est pas du Congoeum! Vous serez étonné de pouvoir obtenir à si bon marché un produit d'une qualité aussi exceptionnelle.

Le Congoeum "sceau-or" est un produit de Congoeum Canada Limited, Montréal.



## Campagne de recrutement de 1946

### Poste de secours dans des régions reculées

Le maintien et l'expansion des postes de secours dans les régions reculées et la reprise des activités des cliniques médico-dentaires, sont deux des importants projets que la Croix-Rouge canadienne, division de la province de Québec, a inclus dans son programme complet et défini du temps de paix.

Parmi les autres entreprises de la Société, on remarque les services de transfusion de sang pour les hôpitaux militaires et civils, les cours de natation et de sauvetage à tous les enfants de cette province, âgés de huit à 18 ans, les secours aux sinistrés, l'assistance aux anciens combattants et ceux de la Croix-Rouge re la Jeunesse. C'est pour lui permettre de continuer de maintenir ces oeuvres diverses, que la Division de la province de Québec de la Croix-Rouge mène actuellement sa première campagne de recrutement de l'après-guerre.

En établissant des postes de secours aux régions reculées de cette province, la Société a pour but d'y établir des postes où des infirmières diplômées peuvent prodiguer des soins médicaux à une population qui en est presque complètement dénuée. Dans des régions, où il n'y a pas de médecins, il est impossible d'y fonder un hôpital. C'est pourquoi, la Croix-Rouge entre en action et se rend dans des localités telles que les îles de la Madeleine et certaines parties de la côte de Gaspé, y établissant des centres équivalents à des hôpitaux en miniature.

De leur côté, les cliniques mobiles médico-dentaires, dont les activités avaient été suspendues au cours de la guerre à cause du manque de personnel professionnel pour les opérer, servent à visiter les régions de colonisation dans les comtés de l'Abitibi, du Témiscamingue et de Pontiac.

Ces cliniques qui couvrent des régions souvent situées à plus de 50 milles de l'hôpital ou du chemin de fer le plus rapproché viennent en aide à des populations parsemées dans ces régions reculées et constituent dans la plupart des cas le seul moyen par lequel les gens peuvent recevoir des soins médicaux ou dentaires. Deux médecins, deux dentistes, une infirmière diplômée et un conducteur, mécanicien expert, accompagnent ces cliniques mobiles. Ces unités pénètrent à l'intérieur de ces régions de colonisation au début de l'été et accomplissent leurs tournées jusqu'à l'arrivée de la saison froide.

Des camions, de construction spéciale, transportent un appareillage également spécial. On établit d'ordinaire un centre dans une école. La clinique passe en moyenne d'une à deux semaines dans chaque municipalité. Le travail médical consiste en examens physiques, en traitements, ablation des amygdales. On y effectue également de légères opérations. Les dentistes, de leur côté, extraient les dents, en cas de besoin, et font les examens nécessaires pour prévenir toute carie possible.

Les soins médicaux et dentaires, donnés dans ces localités, sont particulièrement utiles aux enfants de ces régions.

Quant aux postes de secours des régions reculées, ils ont comme personnel des infirmières diplômées qui, après avoir été triées sur le volet, suivent un cours d'entraînement spécial d'hygiène publique, grâce à des bourses qu'elles reçoivent pour parfaire leurs

études dans des universités, bourc accordées par la Croix-Rouge.

Leur travail consiste à donner les premiers soins en cas de besoin, prodiguer des conseils sanitaires, surtout au point de vue alimentation. Les infirmières organisent des cliniques d'immunisation pour les enfants d'âges préscolaires, contre la diphtérie, la petite vérole, la scarlatine et autres maladies contagieuses. De plus, elles visitent les futures mères pour leur donner de bons conseils. Presque toutes ces cliniques ont lieu dans les maisons même des régions où travaillent ces infirmières.

## Nouveau mode de vaccination dans le Québec

TORONTO, 7. — Le Dr A. R. Foley, du ministère de la santé de Québec, a dit aujourd'hui qu'à la suite de résultats obtenus en fusionnant le vaccin de la coqueluche et la toxine de la diphtérie, dans une expérience faite dans la province de Québec sur un groupe de 38,188 enfants d'âge pré-scolaire, on augmentera par cette méthode l'immunisation des enfants contre la coqueluche par toute la province, à compter du 1er juin.

Le Dr Foley a dit à l'Association canadienne de la santé publique, que sur un groupe de 38,188, il ne s'est produit que 213 cas de coqueluche dont aucun

n'a été fatal, contre 2,291 cas et 23 décès chez 145,494 non-immunisés.

Le Dr J.-E. Sylvestre, direc-

teur de la nutrition au ministère de la santé, se dit étonné de constater que, sur un groupe de 66,665 écoliers de 10 à 14 ans, examinés dans les cliniques rurales, la plupart souffrent de mauvaise nutrition.

## Vous Êtes-Vous Blessé ?

# PAINKILLER

Apporte un  
Soulagement Rapide

EN USAGE  
PARTOUT  
DEPUIS PLUS  
DE  
CENT ANS.

Pour Coupures, Contusions, Egratignures, Piqûres et Morsures  
d'Insectes.

Pour Foulures, Coliques, Crampes,  
Diarrhée.

CIE DAVIS & LAWRENCE - MONTRÉAL

## Il propage la pensée...

SANS LES ouvriers qui travaillent dans l'imprimerie et la lithographie—les compositeurs, les graveurs, les pressiers, etc.—il n'y aurait pas de livres, ni magazines, ni journaux, ni papeterie, ni cartes géographiques, ni indicateurs de chemins de fer, ni livres de classe. Le monde moderne vit le jour avec l'invention de l'imprimerie, et celle-ci, dans ses diverses applications, est aujourd'hui l'un des métiers les plus spécialisés qui soient. C'est l'un des métiers essentiels qui contribuent le plus efficacement à unir et servir notre population.

### "QUAND JE SERAI GRAND..."

Un jeune garçon qui prend la ferme résolution d'apprendre un métier spécialisé s'assure pour plus tard des revenus plus élevés et une plus grande mesure de sécurité, en même temps qu'il se prépare une existence plus utile et plus satisfaisante à tous points de vue. L'avenir du Canada dépend de l'empressement que mettront nos jeunes gens à fréquenter les ateliers d'apprentissage et les écoles techniques. Nous félicitons sincèrement les jeunes Canadiens qui veulent "apprendre un métier".



# Vie Economique

## La réduction temporaire de la ration de beurre

Dans certains milieux, on proteste énergiquement contre la réduction de la ration de beurre et on demande même de lever le rationnement de cette denrée. Nous n'avons aucun doute que ces protestations sont sincères, mais il nous semble de notre devoir de fournir aux intéressés des renseignements détaillés sur la situation afin de leur permettre de se former un jugement objectif sur la question.

### Principe fondamental

Il incombe au gouvernement d'une nation de voir à ce que sa population obtienne le nécessaire, dans la limite du possible. En temps de crise, le gouvernement doit suivre de plus près la situation et, s'il le faut, s'ingérer même dans un domaine qui d'habitude appartient à l'initiative privée. Il doit donc prendre certaines mesures parfois désagréables mais nécessaires. Malgré la fin des hostilités, le Canada ne saurait reprendre dès maintenant son économie normale de temps de paix, alors que les conséquences de la guerre existent encore et qu'il y a pénurie mondiale d'approvisionnements. La famine, hélas, fait des ravages dans une grande partie du monde et, en vertu des principes chrétiens, les nations plus favorisées doivent venir en aide aux moins fortunées.

### Pourquoi on a dû réduire la ration

De prime abord, la réduction temporaire de la ration de beurre peut paraître étrange dans un pays agricole comme le Canada. Mais si l'on considère les faits, on constate que cette mesure, dans les circonstances, constituait le seul moyen de résoudre le problème. Voici les raisons qui nécessitent la réduction de la ration :

I—L'augmentation de la consommation du lait nature.

II—La diminution inattendue des réserves de beurre.

I—La production du lait nature au Canada en 1945 s'est chiffrée par 17 milliards 500 millions de livres, la plus considérable de l'histoire agricole du Canada. Toutefois, la population canadienne a consommé beaucoup plus de lait nature que par le passé. Cette augmentation provient en partie des allocations familiales. Aussi, les campagnes d'éducation des gouvernements fédéral et provinciaux sur la saine alimentation ont porté leurs fruits. Par exemple, dans la ville de Québec même, l'accroissement de la consommation du lait de janvier 1942 à novembre 1945 s'est chiffré par 86 p. 100.

En outre, notre population, au cours des derniers douze mois, s'est accrue de 600,000 surtout par suite de rapatriement de nos armées d'outre-mer, et l'on conçoit facilement que nos anciens combattants qui ont été privés de lait nature depuis quatre ou cinq ans en consomment maintenant de grandes quantités. On enregistre aussi une plus grande vente de lait à mesure que les eaux gazeuses se font plus rares. En résumé, l'augmentation totale de la consommation de lait nature au Canada depuis 1942 est de 45 p.

100. La production de beurre s'en ressent forcément.

II—Notre ration de beurre fut aussi réduite par suite de la diminution inattendue de notre réserve de beurre, vu la sécheresse des pâturages et, à la fin de l'été, les mauvaises récoltes de fourrage dans les provinces des Prairies. On sait que le Manitoba, la Saskatchewan et l'Alberta, les trois seules provinces faisant plus de beurre qu'elle n'en consomment, produisent 40 p. 100 du beurre canadien.

Pour ces raisons, il n'y a pas assez de beurre en réserve au Canada actuellement pour suffire à la distribution normale.

### Dans la province de Québec

Sur le plan provincial, on est porté à croire que la province de Québec produit tout le beurre dont elle a besoin et qu'elle a maintenant un surplus d'exportation pour les autres provinces. La statistique démontre le contraire. Chaque année, Québec doit importer en moyenne 20 millions de livres de beurre, surtout des trois provinces des Prairies. Par ailleurs, une grande partie du lait produit dans Québec passe à la fabrication du fromage. Au cours de la guerre, la production de fromage dans Québec a augmenté à un point tel, qu'elle suit maintenant de très près la production d'Ontario qui, pourtant, en 1939, était trois fois plus considérable que celle de Québec. En 1945, les fromageries de Québec ont fabriqué 60 millions de livres de fromage. De cette quantité, on a consommé sur place 15 millions de livres et on a exporté le reste, soit 45 millions.

Certaines personnes se demanderont peut-être pourquoi on n'a pas gardé ce lait pour faire du beurre, afin de pouvoir traverser la période de basse production sans réduire la ration. Mais si l'on étudie la question, on constate facilement que la transformation des fromageries en beurrieres ne se fait pas du jour au lendemain. Puis, même si la chose était possible, serait-il logique de saboter toute l'industrie du fromage édiflée au cours des dernières années pour remédier à une situation temporaire ?

Il faut aussi prendre en considération l'industrie du lait évaporé, condensé et du lait en poudre qui s'est développée considérablement dans la province depuis le début de la guerre. En 1939, Québec produisait un centième de tout le lait condensé au pays : il en produit maintenant la moitié. Québec fabrique vingt fois plus de lait évaporé qu'en 1939. Une grande partie de ces produits est expédié aux pays libérés d'Europe.

Devrions-nous risquer de perdre nos marchés à l'étranger, à cause d'une situation temporaire, simplement pour maintenir pendant deux mois la ration normale de beurre ?

Il est vrai que la population canadienne a dû diminuer sa consommation de certaines denrées pendant la guerre. Mais, par contre, la statistique démontre que la consommation d'autres denrées a augmenté considérablement et que la santé nationale est meilleure qu'elle n'a jamais été.

## Le département d'établissement agricole des vétérans en pleine activité

M. Stéphane Bolly, Surintendant provincial du Département d'Établissement agricole des Vétérans, nous annonce que le stage de formation de son département a maintenant été dépassé, et que son service possède actuellement le personnel nécessaire à l'établissement d'un grand nombre de vétérans. Au cours des derniers mois, l'on a recruté des techniciens agricoles dont la fonction est de conseiller le département en tout ce qui a trait à l'agriculture et d'aider les anciens combattants à retirer le plus possible de leurs fermes.

A mesure que les militaires sont licenciés, les activités augmentent au Département d'Établissement agricole; les vétérans lui confient leurs projets de s'établir sur une ferme, sur une petite propriété, ou de s'adonner à la pêche commerciale.

Les avantages dont peuvent bénéficier les vétérans qualifiés en vertu de la Loi agricole sont nombreux et durables, en ce qu'ils fournissent aux sujets sérieux l'opportunité de s'assurer un gagne-pain et de se faire un chez-soi en permanence. Les portes sont ouvertes à tous ceux qui possèdent les aptitudes voulues, pour chaque projet de la Loi agricole; tout militaire qui désire s'établir sur une ferme, s'il est fils de cultivateur ou s'il a l'expérience agricole nécessaire, ou tout militaire qui désire s'établir sur une petite propriété semi-rurale, s'il a un emploi permanent ou si sa profession est la pêche commerciale, est le bienvenu aux bureaux du Département. Les vétérans ont le privilège de choisir eux-mêmes le site de leur établissement, et l'emplacement qu'ils auront choisi leur sera accordé s'il est approuvé par les officiers du Service.

Les jeunes gens qui ont été enrôlés en vertu de la Loi Nationale de Mobilisation des Ressources et qui ont servi au moins 365 jours avec solde au Canada ou outremer sont aussi éligibles en vertu de la Loi agricole des Vétérans.

Voici la liste complète des bureaux du Service d'Établissement agricole. Les vétérans intéressés feraient bien d'écrire ou de se présenter à l'un de ces bureaux.

- 1—Surveillant Régional, Département de l'Établissement agricole des vétérans, Suite 516, Immeuble du Square Dominion, Montréal.
- 2—Surveillant Régional, Département de l'Établissement agricole des vétérans, 15, Blvd des Capucins, Québec, P.Q.
- 3—Surveillant Régional, Département de l'Établissement agricole des vétérans, 19, Immeuble Olivier, Sherbrooke, P.Q.
- 4—Surveillant Régional, Département de l'Établissement agricole des vétérans, Gaspé, P.Q.
- 5—Surveillant Régional, Département de l'Établissement agricole des vétérans, 88, rue Wellington, Hull, P.Q.

ENCOURAGEZ

NOS

ANNONCEUR.

## Disponibilité du personnel administration et professionnel

Il y a bientôt un an que le Service national de Placement ajoutait au service une nouvelle division connue sous le nom de Bureau du personnel administratif et professionnel. Les bureaux furent établis à Moncton, Montréal, Toronto, Winnipeg et Gancouver pour trouver des situations aux hommes et aux femmes qui possèdent des aptitudes pour l'administration et les professions.

Un examen des opérations de ces bureaux indique que le personnel administratif et professionnel est en grande demande, et qu'un bon nombre de cette catégorie d'aspirants est devenu disponible à cause du retour des effectifs des forces armées et de la libération de l'industrie de guerre.

A la fin de mars 1946 l'on signalait aux Bureaux du personnel administratif et professionnel 1,020 situations vacantes et 1,758 aspirants disponibles. La demande ininterrompue de personnel administratif et professionnel est surtout attribuée aux programmes qu'on élabore et met à exécution pendant la période de reconstruction et de reconversion. Une section des Bureaux de personnel administratif et professionnel s'occupe des problèmes des anciens militaires. Bien que plusieurs mili-

taires licenciés des services armés, hommes et femmes, aient des aptitudes pour l'administration et les professions mais n'aient qu'une expérience limitée dans la vie civile, on est heureux de constater que les employeurs sont heureux de leur confier des situations administratives et techniques.

Depuis l'ouverture de ces bureaux, il y a moins d'un an, 6,000 personnes ont été dirigées vers des situations et 4,480 ont trouvé un emploi permanent à des traitements annuels de plus de \$2,400.00.

## Maux de Tête Chroniques? IL VOUS FAUT PLUS DE BILE

La science dit deux chopines par jour, copon-dant chez bien des gens le foie n'en donne qu'une.

La bile aide à la digestion et constitue un laxatif naturel. Un manque de bile cause maux de tête, constipation, indigestion et faiblesse. Pour une santé rayonnante tonifiez votre foie et obtenez la bile nécessaire grâce aux Fruit-à-tives, les comprimés pour le foie qui ont fait leurs preuves et qui sont les plus en demande au Canada. À base d'herbes et de fruits.

FRUIT-A-TIVES Pour Le FOIE

## La ferme vous appelle



Les fermes offrent une chance aux Canadiens et leur lancent le défi!

Elles offrent l'occasion D'EMPLOIS IMMÉDIATS — ET RÉGULIERS.

Elles offrent aussi des situations aux travailleurs agricoles d'expérience, aux travailleurs qui sont expérimentés en mécanique et aux autres qui peuvent remplir un emploi saisonnier.

De plus, nous devons relever le défi que nous lance la famine qui menace tant de pays.

• PARTICIPEZ AU COMBAT CONTRE LA FAMINE  
• LES EMPLOIS SONT DISPONIBLES DANS VOTRE RÉGION

Le salaire est bon

Faites votre demande d'emploi agricole au SERVICE NATIONAL DE PLACEMENT

ou à L'OFFICE PROVINCIAL DE LA MAIN-D'ŒUVRE AGRICOLE MINISTÈRE DU TRAVAIL

HUMPHREY MITCHELL  
Ministre du Travail

A. MacNAMARA  
Sous-ministre

# Revue des Livres

Un roman très animé  
**LE MYSTERE DE KER-EVEN**

Par Delly

Sous la rubrique de "romans pour tous" Les Editions Variétés présentent un nouveau titre des romans de Delly. C'est une belle histoire d'amour où le patriotisme et la charité fraternelle auront à lutter avec la fourberie d'une jeune Allemande. Mais quel est donc ce mystère de Ker-Even ?

Sur un promontoire rocheux, s'avancant comme une proue dans la mer grise, une longue maison basse, noire s'y trouve comme tapis. Pareille à une sinistre guetteuse, elle se tient droite sur le roc inculte et ses petites fenêtres étroites et rares, semblent scruter la mer. Ce vieux logis clos à l'aspect sournois et inquiétant, c'est : Ker-Even.

Une étrange légende s'attache à cette maison d'aspect si farouche. Les bizarres récits qui s'y rapportent auraient-ils quelque vérité ?

Quel ne serait l'étonnement des propriétaires de cette mystérieuse demeure s'ils entendaient, ce colporteur qui, après en avoir détaillé toute l'histoire à sa fille, déclare : "Il faudra pourtant bien que nous l'ayons... d'une façon ou d'une autre !" Comment un homme de cette condition prévoit-il acquérir cette maison ?

Delly nous donne ici un roman tout enveloppé de légendes et d'intrigues. Voilà un récit attachant du commencement à la fin ; un de ces romans irréprochables, attrayants et de haute tenue littéraire.

Un ouvrage, en deux tomes de 480 pages, publié par Les Editions Variétés. Prix : \$2.50, par la poste, \$2.65. En vente dans toutes les bonnes librairies et aux Editions Variétés, 1410, rue Stanley, Montréal, Canada.

Un roman tragique  
**L'HOMME A LA MANCHE VIDE**

Par Charles Robert-Dumas

Voici le quatrième et dernier titre de la collection "Les Romans Policiers" qui vient de paraître aux Editions Variétés. Les aventures palpitantes vécues dans *L'Elixir de Suicide*, *Le témoin invisible* et *Cheval de retour*, les trois premiers romans policiers de cette série, laissant prévoir combien est passionnante cette nouvelle histoire à intrigues.

Robert Castel-Rieux, profitant d'une absence de son père se rend, en compagnie de son amie, à la villa d'été familiale située à Dieppe. Quelle n'est pas sa surprise d'y découvrir le cadavre d'un homme d'une soixantaine d'années. Le jeune homme alerte la police. Le juge d'instruction Vermette ordonne une enquête.

La police relève une égratignure sur le mur fait par les pieds du cadavre. On ne découvre aucune marque d'effraction et personne n'a eu connaissance du drame. Néanmoins le mystère demeure toujours aussi opaque. Le juge d'instruction, très ennuyé, se confie au fameux inspecteur Raucourt qui consent à s'occuper de l'affaire.

Comment Raucourt s'y prendra-t-il pour découvrir toute la trame de ce crime ? Quelle est l'identité de la victime ? Et, pour

quelle raison a-t-on tué cet homme ?

Voilà un roman policier si saisissant qu'en ayant commencé la lecture, on n'en peut fermer le livre avant d'en connaître le fond et le dénouement surprenant.

Un volume de 256 pages publié dans la collection "Les Romans Policiers" par Les Editions Variétés. Prix : \$0.75, par la poste, \$0.85. En vente dans toutes les bonnes librairies et aux Editions Variétés, 1410, rue Stanley, Montréal, Canada.

Un charmant ouvrage pour la jeunesse

**L'AUBERGE DE L'ANGE-GARDIEN**

Par la Comtesse de Ségur

Voici une oeuvre classique, chère aux enfants, que Les Editions Variétés publient dans la "Collection des Belles Histoires".

Paul et Jacques, deux petits garçons de trois et six ans dorment sur le bord d'un bois. Capitaine, le chien de M. Moutier, jeune soldat revenant de la guerre, les trouve.

Les deux garçonnetts transis et affamés seraient bien morts si ce n'avait été du grand coeur du militaire. Après avoir reconforté l'ainé, un modèle de l'amour fraternel, M. Moutier installe Paul sur le dos de son gros Saint-Bernard et grimpe Jacques sur ses épaules. L'escorte se rend ainsi au village voisin où le soldat compte bien trouver un gîte pour les enfants.

Après quelques incidents, on arrive à l'Auberge de l'Ange-Gardien, là une charmante hôtellerie accueille le groupe que mène le militaire. Elle s'empresse autour d'eux et s'inquiète des deux enfants. M. Moutier, au cours du repas que leur sert l'excellente jeune femme, raconte à celle-ci l'histoire des deux petits abandonnés et en même temps lui fait part de l'embaras où il est de ne pouvoir leur faire suivre la route encore longue qui conduit à son village natal. Mme Blidot s'offre à garder Jacques et Paul et à les traiter comme s'ils étaient ses propres enfants. Les deux garçonnetts ont des manières si polies qu'ils l'ont charmée à première vue.

Qui sont ces petits garçons ? Pourquoi les a-t-on abandonnés ? Que deviendront-ils chez Mme Blidot ? C'est ce que les jeunes lecteurs apprendront en lisant cette délicieuse histoire. Les beaux sentiments qui fleurissent dans ce récit leur plairont et les édifieront à la fois. On trouve également dans la "Collection des Belles Histoires" les ouvrages suivants : *Les malheurs de Sophie*, *Le général Dourakine*, *Pauvre Blaise*, *Les petites filles modèles*, *François le bossu*, *Les mémoires d'un âne*, *Diloy le chemineau*, *Un bon petit diable* et plusieurs autres belles histoires de la Comtesse de Ségur.

Un volume de 184 pages publié dans la "Collection des Belles Histoires" par Les Editions Variétés. Prix : \$0.40, par la poste, \$0.50. En vente dans toutes les bonnes librairies et aux Editions Variétés, 1410, rue Stanley, Montréal, Canada.

## MES FICHES

Joie, plaisir, bonheur... Quelle vérité se cache sous ces mots qu'on emploie tantôt l'un pour l'autre, tantôt l'un contre l'autre ? Qu'est-ce exactement que cette joie que chacun pourchasse comme un gibier rare et d'un goût exquis ? Pourquoi y a-t-il tant de chasseurs malheureux ? Quel est le truc des chasseurs toujours comblés ?

Si vous désirez le savoir — et qui ne le désire pas ?... — commandez sans tarder le numéro 184 de la revue **MES FICHES**. Les esprits les plus graves comme les plus légers, les intelligences les plus cultivées comme celles qui le sont moins, les coeurs les plus ardents comme les plus pondérés, chacun trouvera lumière et aliment à sa capacité et à son désir dans ce numéro spécial entièrement consacré à la "Joie".

La véritable nature de la joie, la cause profonde de toute joie plénière, les mille et une "occasions de joie" que nous offre la vie quotidienne : tout cela est étudié, recherché, dépisté.

N'oubliez pas de prendre ce "comprimé" de tout ce qui s'est publié de beau et de profond sur la joie. Point de malaise qu'il ne guérira si vous êtes de "bonne volonté".

Le prix de l'abonnement à 20 numéros de "MES FICHES" est de \$1.00. Pour recevoir par la poste le numéro sur la Joie, envoyez \$0.07 à FIDES, 25 est, rue Saint-Jacques, Montréal-1, Qué., Canada.

Une oeuvre raffinée  
**SYLVIE**

par Gérard de Nerval

Les Editions Variétés qui viennent de lancer leur magnifique collection "Bibliothèque de luxe" présentent, dans une toilette aussi élégante que *Une saison en fer* par Arthur Rimbaud, *Sylvie* par Gérard de Nerval.

Cet ouvrage est imprimé en noir sur beau papier ; les lettrines motifs, cadre, folios et titre d'un bleu très pur rappellent la pureté qui se dégage de l'héroïne de cette fantaisie de Nerval. Voilà un cadre approprié à cette oeuvre exquise.

*Sylvie* est à la féerie ce que *Paul et Virginie* est à l'exotisme. C'est ici l'esprit de la musique plus que de la peinture, du mystère plus que de l'expression, de la poésie intérieure plus qu'extérieure. L'oeuvre d'un être et d'un maître complexe, chez qui on fait toujours des découvertes, qui abonde et tournants brusques et en éclaircies sur l'infini. Car Nerval est le voyageur divin.

Les amateurs de beaux livres voudront tous posséder ce beau roman classique dans la fameuse collection "Bibliothèque de luxe". Et n'est-il pas cadeau plus plaisant à donner comme à recevoir qu'un livre aussi soigné, un livre d'aussi bon goût, un livre qu'oïn sera fier de conserver ?

Un volume de 88 pages publié dans la collection "Bibliothèque de luxe" par Les Editions Variétés. Prix : \$0.75, par la poste, \$0.85. En vente dans toutes les bonnes librairies et aux Editions Variétés, 1410, rue Stanley, Montréal, Canada.

**LE BAILLON DENOUE**

Par François Mauriac de l'Académie Française

Le plus récent ouvrage de Mauriac, qui porte en sous-titre "Après quatre ans de silence", a une énorme valeur de docu-

ment : il reflète cette époque confuse et trouble où la France, devenue libre, n'avait pas retrouvé encore les moeurs de la liberté. Le romancier plonge son regard dans le vide des années d'occupation et de malheur pour remonter aux sources de la renaissance de sa patrie. Ces pages viennent à leur heure rappeler ce que furent les années pendant lesquelles un lourd nuage de mystère voilait la France. Une nouveauté publiée à Paris en décembre 1945 par Grasset.

200 pages. Prix : \$1.00.

Actualité et politique :

**RAVENSBRUCK**

Par Simone Saint-Clair

Voici un des premiers documents à paraître en français sur les camps de concentration. L'auteur a été emprisonnée à Ravensbruck comme déportée politique française. Elle raconte dans toute son horreur la triste suite de ses malheurs et, plus encore, des brutalités et des violences dont elle a été le témoin. Elle décrit la vie de ces pauvres misérables qui ont souffert dans des conditions effroyables. Tout ce qui a été dit sur les camps de concentration se vérifie dans ce livre objectif, simple et poignant. (Nouveauté de Paris).

240 pages. Prix : \$1.25.

**LES ANGES NOIRS**

Par François Mauriac de l'Académie Française

Dans une misérable cure, un petit desservant : autour de lui, des paysages féroces... Sa soeur vient s'y installer. Le pauvre innocent va en souffrir. C'est une personne aux cheveux teints, aux sourcils épilés, mais que le prêtre regarde avec ses yeux de petit frère et un tendre aveuglement. Ses paroissiens malveillants colportent des calomnies... Mais tel n'est pas le drame que veut faire vivre Mauriac dans ce roman qui sonne comme un glas. La confession de toute une vie qu'il donne n'est pas une sèche nomenclature de fautes, c'est une vue d'ensemble d'un destin où il fait suivre les lignes de faite et où il projette la lumière dans les plus sombres vallées. Ce récit ne peut que fortifier la foi en ce monde invisible que nous servons car "on peut pénétrer dans le surnaturel par en bas." Les anges noirs tournent autour de vous, ils vous saisisent peut-être aussi. (Publié d'après en-

tente avec Bernard Grasset, éditeur).

256 pages. Prix : \$1.25.

**SIMON LE PATHETIQUE**

Par Jean Giraudoux

Un roman de Giraudoux est toujours un régal, une orgie de beauté et de fantaisie. Quels accents trouve sous la plume de Giraudoux le pathétique amour de Simon, qui croyait aimer Anne dans le dépouillement des désirs physiques ! Fragile femme... Simon voulait détacher d'elle, sans regret et une à une, toutes les voluptés... Etre son mari, son amant, tout cela ne le tentait plus. Et pourtant... (Ce roman est publié d'après entente avec Bernard Grasset, éditeur).

232 pages. Prix : \$1.25.

**JULIETTE AU PAYS DES HOMMES**

Par Jean Giraudoux

Une héroïne de roman aux lignes classiques telle que Giraudoux les crée dans un rayon de lumière étincelante, une femme qui garde de l'enfance tout ce que le génie de l'enfance peut avoir d'ingénu, de purement sensible et charmeur afin de rentrer avec ce génie-là dans la vieille civilisation. Mais cette civilisation peut décevoir des beautés que Giraudoux sait trouver ! Juliette, virginale, saura marcher avec délicatesse entre l'amour humain et l'amour divin, entre le banal et le rare, entre le mensonge et la vérité, à travers les barrières mystérieuses qui séparent notre purgatoire quotidien du paradis disponible de chaque minute. (Publié d'après entente avec Bernard Grasset, éditeur).

272 pages. Prix : \$1.50.

**UN DRAME SOUS LE DIRECTOIRE**

Par Henry Bordeaux de l'Académie Française

Ce roman tout nouveau d'Henry Bordeaux paraîtra simultanément à Paris et à Montréal. C'est une histoire d'amour où Bordeaux déploie son talent de romancier, de conteur et ses connaissances historiques pour donner un ouvrage puissant qui met en scène des personnages célèbres. Il recrée le cadre de leur vie et dévoile leur intimité. Les admirateurs de Bordeaux seront charmés par cette oeuvre qui est une rare nouveauté. (Publié d'après entente avec Plon, éditeur).

288 pages. Prix : \$1.50.



**LE MEILLEUR TABAC  
À CIGARETTES  
POUR VOTRE ARGENT**

## Amos aura deux clubs de baseball

Le sort en est jeté. Nous aurons deux clubs de baseball qui appartiendront à deux ligues différentes. Le club senior fera partie du circuit Amos-Val d'Or-Malartic et Sullivan et le club junior appartiendra au groupe Amos-Barraute - St - Maurice et Senneterre. Voilà ce qui ressort de la dernière assemblée de notre Association Sportive tenue la semaine au bureau de M. Lucippe Hivon, son gérant général.

Vendredi dernier, M. Conrad Drouin président et M. Armand Audette assistant-gérant de l'Association se sont rendus à Malartic où l'on a dressé la cédule du premier circuit. Les clubs de Val d'Or, Malartic et Sullivan se rencontreront deux fois par semaine. Quand à notre club,

il ne jouera que le dimanche et chacune de ses parties comptera pour deux points dans l'échelle des victoires et des défaites. La première joute locale aura lieu dimanche le 2 juin prochain à 3 heures p.m. au Stade Municipal de la 10<sup>ème</sup> Avenue.

Nos promoteurs sportifs sont à mettre sur pied deux puissantes équipes qui porteront nos couleurs. On a aussi décidé de rebâtir au complet les estrades qui remplaceront les gradins vermoulus qui ont fourni leur dernier effort au cours de la saison de l'an dernier. Bref tout sera prêt dimanche le 2 juin prochain et enfin nos amateurs de Baseball pourront entendre avec joie le Play Ball Traditionnel, au Stade de la 10<sup>ème</sup> Avenue.

## Le Royaume-Uni construira le plus gros avion de transport

LONDRES — Le plus grand hangar du monde abritera le "Brabazon One", avion de transport géant britannique. Les industriels de la "Bristol Aeroplane Company" viennent de recevoir l'autorisation du gouvernement de construire quatre appareils de ce genre. Le "Brabazon One", qui sera l'appareil terrestre le plus gros et le plus moderne construit jusqu'à date par le Royaume-Uni, est destiné au service transatlantique. Le premier avion sera muni de moteurs orthodoxes et les trois autres de puissants moteurs à hélice à turbine de gaz. Ils feront respectivement 250 et 350 milles à l'heure. Le premier prototype est presque terminé et il commencera ses opérations en avril 1947. Il contient 80 couchettes et 180 sièges. Le hangar qui sera construit pour le "Brabazon One" coûtera environ 1 million et demi de livres. Il aura plus de 1,500 pieds de large sur 410 pieds de long et 190 pieds de haut. Le dallage en ciment couvrira une surface de huit acres devant lequel en ajoutera un tablier en ciment de six acres et demi.

## Le club de badminton

Notre population a répondu avec générosité à l'appel du club local de Badminton qui avait organisé pour dimanche après-midi et dimanche soir le 28 avril dernier à la Salle Paroissiale d'Amos deux sessions récréatives qui ont remporté le plus complet succès. En effet les profits se sont chiffrés à la jolie somme de \$274.00 qui sera versée par le club de Badminton à l'oeuvre de la Salle Paroissiale.

Mercredi soir, le 30 avril encore à la Salle Paroissiale, le club de Badminton a procédé aux parties finales de son tournoi annuel. Dans la section féminine. Mlle Renée Ladouceur a remporté le championnat en triomphant de Mlle France Cossette par le compte de 15-6 7-15 et 15-10, soit en gagnant deux joutes sur trois.

M. Guy Jolin est le champion de la section masculine, car il a défait M. Louis Georges Cossette comme suit 6-15, 15-3 et 15-7.

Comme Mlle Renée Ladouceur M. Guy Jolin a gagné deux des trois parties du tournoi.

Cet événement sportif clôtura la saison de Badminton 1945-46.

## Les chevaliers à la Malbale le 9 juin

Les Chevaliers de Colomb préparent activement leur 47<sup>e</sup> congrès provincial qui se tiendra le 9 juin prochain à la Malbale.

Samedi dernier 27 avril, le Conseil d'Etat recevait à Québec les délégués du conseil de La Malbale, M. P. Héron, grand chevalier MM. Lucien Lacroix et Gustave Dufour, pour discuter de l'organisation.

Comme par les années passées, les différents comités siègeront le samedi soir 8 juin. Les quartiers généraux du congrès seront au Château Murray.

Les délégués officiels des 120 conseils de la Province, les membres du Conseil d'Etat et les députés du district siègeront dans la journée du dimanche sous la présidence de M. Ludger Faguy, député d'état. Tous les chevaliers de Colomb peuvent assister à ces délibérations et des questions de grande importance pour le bien de l'Ordre seront soumises. Comme on s'attend à la présence de plus d'un millier de congressistes, les Chevaliers qui projettent de passer quelques jours à La Malbale devront faire leurs réservations le plus tôt possible.

Le programme définitif du congrès sera connu sous peu.

## Communiqué

DIX ANS DE PLUS

Le dixième anniversaire des Guides Catholiques du diocèse de Montréal semble surprendre bien des gens. Voilà bien au delà de dix ans qu'on a vu les premières guides un peu partout dans Montréal et dans la Province. Certaines compagnies guides comptent douze, treize et même plus d'années d'existence. Depuis 1931, alors que se fondait à Trois-Rivières la première compagnie de catholiques romaines, le Guidisme s'est multiplié au point que la Province compte maintenant 2,266 membres réparties entre 130 unités venant de 11 diocèses.

Ce que Montréal célébrera avec joie en juin 1946, c'est la réunion de toutes les compagnies de guides catholiques et françaises du diocèse de Montréal en une seule grande famille. Ce fut un beau jour que celui qui rassembla les quelques cheftaines de cette époque. Chacune d'elles avait puisé dans des livres français qu'elles interprétaient de leur mieux leurs connaissances du mouvement. Il s'agissait de s'unir, de former un bloc solide et homogène, de travailler de concert afin d'unifier la méthode et surtout d'établir des centres de formation qui assureraient la continuité et l'expansion de l'idéal qu'elles chérissent toutes avec la même ardeur.

Le but des fondatrices a été complètement atteint et les Guides ont raison d'être fières et de le célébrer dignement. C'est donc la fête de la fraternité, la fête de la coopération que ce 10<sup>ème</sup> anniversaire de Guides Catholiques du diocèse de Montréal.

## Encouragez

nos

annonceurs

## Notes sociales

M. et Madame Charles Magan de Malartic étaient de passage en notre ville dimanche dernier.

M. Lionel Parent passe une quinzaine en voyage à Montréal, Québec et St-Hyacinthe.

M. et Madame A.-N. Drouin de Val d'Or ont rendu visite à leurs parents d'Amos dimanche dernier.

M. Maurice Cossette de Val d'Or était de passage en notre ville au cours de la semaine dernière.

Aussi de passage en notre ville dimanche dernier M. Damase Li-moges, B.S.A. agronome, de La Sarre.

M. le docteur Jean Matton, de Val d'Or a rendu visite dimanche dernier à sa fillette élève au Pensionnat Ste-Marie.

Me Jacques Miquelon de Malartic était en ville mercredi dernier pour affaires professionnelles.

M. France Brien, B.S.A. agronome a assisté à l'Exposition Forestière tenue à Rouyn la semaine dernière.

M. le docteur Avila Sylvestre est de retour d'un voyage d'affaires à Toronto.

## M. W. R. McDonald, M.P., est décédé à 70 ans

Chapeau, Qué., 4. — M. Wallace-R. McDonald, 70 ans, député libéral du comté de Pontiac aux Communes depuis 1935 est décédé ici. Il était malade depuis l'an dernier. C'est le premier député qui meurt depuis les élections générales de 1945.

Né à Portage-du-Fort, Qué., il avait fait ses études dans le comté de Pontiac et à l'université d'Ottawa. Il a été député à Québec, de 1919 à 1934.

Il entra dans les affaires en 1901, en ouvrant un magasin général à Chapeau, îles aux Allumettes. Il entra dans la vie publique comme membre de la commission scolaire locale, et se présenta comme libéral indépendant aux élections provinciales de 1919 et fut élu. Il fut réélu en 1923, 1927 et 1931 comme député provincial.

En 1935, il fut élu au fédéral et de nouveau remporta la victoire en 1940 et 1945.

Lui survivent : son épouse, née (Cora) Desjardins; six filles, Sylvia Margaret, Cora, Eileen, Mary et Annette; quatre fils, Wallace, Paul, Neil et Lorne.

La mort de M. McDonald porte à deux les vacances à la Chambre des communes. L'autre a été causée par la retraite l'an dernier, de l'hon. Herbert A. Bruce, député prog-cons, de Toronto-Parkdale.

Les funérailles ont eu lieu à Chapeau, lieu de sa résidence.

## Communiqué

Ces jours derniers, M. Alcide Béland, de Malartic, était condamné à une amende de \$100 et aux frais pour avoir eu en sa possession de faux coupons de sucre et acheté du sucre avec ces coupons.

Casier postal 69 Tél. Rés. 159 Bureau : 225

Gustave Duquay  
NOTAIRE

Edifice Théâtre Royal — Amos

## Au cinéma Royal, Amos

Dimanche 12 mai et lundi 13 mai : "KATIA" avec Danielle Darrieux et John Loder.

Le star de toutes les Russies s'est épris d'une petite pensionnaire qu'il a rencontrée dans un couvent de son empire. Voilà une charmante idylle traitée avec soin, dans des décors d'une splendeur inoubliable.

Mardi le 14 et mercredi le 15 mai : "THE UNINVITED" avec Ray Milland, Ruth Hussey et Donald Crisp.

Une maison mystérieuse dans le voisinage d'une mine de charbon, la rivalité de deux individus qui se disputent le coeur d'une jolie fille et un dénouement sensationnel, tels sont les éléments de ce film fertile en émotions de toutes sortes.

Jeudi le 16 et vendredi le 17 mai : Programme double :

Henry Aldrich, Boy Scout avec Jimmy Lydon, Charley Smith, Olive Blakeney et Joan Mortimer.

Le scénario de ce film porte sur les activités d'une troupe scout. Un jeune homme est tombé au bas d'une falaise et tous les membres de la troupe réussissent à lui sauver la vie après de multiples efforts.

Aussi : "TWICE BLESSED" avec Lee et Lynn Wild, Preston Foster et Gail Patrick.

Deux jumelles ont vu le jour quelques semaines avant le divorce de leurs parents. Le père en a élevé une et en a fait une championne de la danse. L'autre a été confiée à la mère qui en a fait une intellectuelle. Elles se retrouvent après plusieurs années de séparation. Le film nous montre le contraste de leur caractère dans des scènes tout-à-fait amusantes.

Samedi le 18, dimanche le 19 et lundi le 20 mai : "LE PARADIS DES VOLEURS" avec Paulette Goddard, Roland Toutain et Charpin.

Pour financer une baraque foraine accueillie à la banqueroute, son propriétaire s'entend avec un ami dont il cambriolera les bijoux, pour les mettre au mont-de-piété, quitte à les racheter plus tard. Une foule d'événements surviennent qui favorisent le cambriolage des bijoux, mais sans profit pour ses instigateurs. Deux amoureux en sont devenus les voleurs malgré eux et s'en sont ensuite servis à bon escient jusqu'au dénouement de ce drame comique qui remet tout en place.

## Collectionneurs de timbres

Pour enrichir votre collection demandez nos carnets de timbres en approbation. Listes de prix mensuelles envoyées gratuitement.

MOUNT ROYAL STAMP CO.  
1473 McGill College Ave, Montréal, 2.

## Agence d'immeubles enregistrée, courtiers en immeubles

Achat, Vente, Echange de Propriétés, Commerces et Fermes de tout genre.

Edifice A.-A. DROUIN

Amos

Casier Postal 515,

Tél. 275, Amos, P.Q.

## LISEZ ET FAITES LIRE LA GAZETTE DU NORD

Par Avion! à Montréal

2½ heures



Envolées trois fois par semaine de Val d'Or... dans un luxueux avion de voyageurs... jusqu'à l'aéroport de Montréal.

Transport de marchandises et service d'express

Pour renseignements — téléphonez à Val d'Or 161

GRAY ROCKS INN Ltd.

NOLISATEURS

# LA GAZETTE DU NORD

"Autorisé comme envoi postal de la deuxième classe, Ministère des Postes, Ottawa"

VOLUME 27 — No 25

SAINT-JEROME, VENDREDI, 17 MAI 1946

Cinq sous le numéro

## NETTOYAGE et EMBELLISSEMENT

A l'exemple de toutes les villes de notre province, nous aurons bientôt notre semaine de nettoyage et d'embellissement. La date initiale de cette semaine sera fixée à une prochaine séance de notre conseil municipal.

Par les années passées, en pareille occurrence, nous avons toujours demandé à nos concitoyens de coopérer largement à ce mouvement. Cette année, plus que jamais, les citoyens d'Amos devraient se faire un devoir de prendre toutes les mesures nécessaires au nettoyage à fond et à l'embellissement pratique de notre cité. Plus que jamais, Amos attire l'attention des touristes. Centre religieux, éducatif, administratif et législatif de notre région d'Abitibi, Amos doit prêcher d'exemple et offrir au public voyageur et touristique l'aspect d'une ville propre et même coquette.

Dès le printemps, le nettoyage s'impose. De même que nos ménagères procèdent à leur grand ménage, à cette saison de l'année, il y a une foule de choses que nous devrions enlever de nos rues, de nos ruelles et même de nos cours.

En ce qui regarde l'embellissement, on devrait réaliser qu'une couche de peinture ou même de chaux blanche donnerait un tout autre aspect à ces vieilles maisons grises, qui n'ont jamais connu le pinceau du peintre en bâtiments et qui déparent notre ville. On y trouverait double avantage; d'abord de prolonger la durée des parements extérieurs de ces édifices, ensuite de donner une note gaie à ces habitations dont l'aspect tire les larmes et qui prennent figure de parentes pauvres au milieu d'autres demeures coquettes et propres.

Nettoyons et embellissons. Nous serons les premiers à en tirer bénéfice, de toutes façons.

Joseph DUGUAY.

### Les nouveaux chanoines du diocèse d'Amos

Le diocèse d'Amos aura son chapitre de chanoines. Telle est la nouvelle qui a été communiquée aux fidèles qui assistaient mercredi le 7 mai, à la messe pontificale que Son Exc. Mgr Desmarais a célébrée à la cathédrale à l'occasion du quinzième anniversaire de sa consécration épiscopale.

La lecture des bulles érigeant ce canonat mentionnait le nom de Mgr Dudemaine P.D., curé fondateur d'Amos, comme doyen du chapitre.

Au dîner du clergé qui a eu lieu hier midi, au réfectoire du Collège d'Amos, Mgr l'évêque d'Amos a désigné les autres chanoines de ce chapitre qui sont: M. l'abbé Albert Morasse, supérieur du Collège d'Amos, M. l'abbé Alphonse Lafrenière, chancelier du diocèse, MM. les abbés J.-Z. Tremblay, curé de Makamik, Victor Cormier, curé de La Salette, Désiré Roy, curé de Dupuy, Ephrem Halde, curé de Palmarolle, Emile Couture, curé de Taschereau, G.-A. Forest, curé de Val d'Or et Adolphe Delisle, curé de Senneville. M. l'abbé Rosaire Lapointe, vicaire à la cathédrale, devient chanoine honoraire.

### PRETE A LA VIE COMME AU JEU

Ce n'est plus un secret pour personne, c'est même le secret de Polichinelle. Les guides du diocèse de Montréal fêtent leur 10ième anniversaire. Dix ans déjà! Dix ans que les petites chef-taines éparpillées dans tous les coins du diocèse se sont réunies et ont décidé de faire oeuvre commune et de travailler de concert. L'union fait la force dit le Proverbe; qu'ont donc fait alors dans le guidisme dix années de coopération étroite, dix années de solidarité fraternelle, dix années de communion spirituelle, dix années d'échange d'idées et de richesses.

Aussi y a-t-il grande joie au royaume des Guides. Elles se lèvent comme une seule personne pour chanter leur fierté d'appartenir à ce mouvement admi-

nable. C'est une silhouette jeune, fruste, claire et joyeuse qui se profile à l'horizon. Le petit noyau devient fruit et voilà qu'à nos yeux, apparaît une jeune guide prête à l'oeuvre et à l'épreuve, prête à la vie comme au jeu qui s'est développé dans la joie et la simplicité.

Les manifestations pour cet heureux anniversaire seront ce qu'a été le Guidisme, simples et joyeuses. Pas de défilés monstres, pas de faux clinquants, pas de bruits assourdissants. Mais des journées bien remplies, des soirées intéressantes, des réunions joyeuses, des chants entraînants feront connaître au grand jour le Guidisme qui s'est épanoui à l'ombre, loin de la pu-

blicité et du monde.

### La réintégration des militaires dans leurs anciens emplois

Le ministre du Travail, l'honorable Humphrey Mitchell, fait savoir aujourd'hui que les militaires des forces intérieures, qui ont droit aux bénéfices de la Loi sur la réintégration dans les emplois civils à cause de leurs états de service en temps de guerre, conserveront tous leurs droits sous l'empire de la loi s'ils sont licenciés des forces intérieures avant le 30 avril 1946. L'arrêté en conseil C. P. 1298 autorise la décision.

De plus, les militaires qui seront libérés après le 30 avril conserveront aussi leurs pleins droits de réintégration s'ils demandent leur licenciement avant cette date.

Le ministre déclare que bien que la loi sur la réintégration fût une mesure de guerre afin de conserver les droits à l'emploi civil à ceux qui reprendraient leur ancien emploi après leur service militaire en temps de guerre, on a prolongé jusqu'à présent la protection aux militaires qui considéraient que leur service dans les forces intérieures était nécessaire pendant la période de réorganisation.

Les règlements déclarent que si un membre des forces intérieures demande son licenciement avant le 30 avril, la période qu'on lui accorde pour réclamer sa réintégration date du jour de son licenciement. S'il n'a pas fait sa demande avant ce jour, alors la période, durant laquelle il doit faire sa demande, commence le 30 avril.

Quand le militaire est libéré au Canada, il doit demander sa réintégration dans son ancien emploi civil dans les trois mois qui suivent son licenciement. S'il est licencié outre-mer, il doit faire sa demande dans les quatre mois. Il y a aussi une disposition afin de prolonger la limite de temps si l'employé ne peut reprendre son ancienne situation pour des raisons de santé.

### Décès de Madame Joël Gariépy, d'Amos

M. Joël Gariépy, commis à l'emploi de la maison A.-A. Drouin Limitée vient d'être plongé dans le deuil par le décès de sa femme née Diana Veillette survenu lundi dernier le 13 mai en notre ville, après une longue maladie.

Lui survivent en outre de son mari, un fils et une fille issus d'un premier mariage: M. Ben Veillette, de Watertown, Conn. et Madame Em'le Mercure (née Yvonne Veillette) de Normandin, P.Q.; ses beaux-fils MM. Maurice, Jean-Paul et Gaston Gariépy, de notre ville.

A M. Gariépy et aux membres de sa famille nous offrons nos plus sincères condoléances.

### Quinzième anniversaire de consécration épiscopale de Son Exc. Mgr Desmarais

Les citoyens d'Amos se sont unis aux membres du clergé, au personnel enseignant et aux élèves de nos maisons d'éducation pour célébrer avec éclat le quinzième anniversaire de la consécration épiscopale de Son Exc. Mgr Desmarais.

Mercredi matin le 7 mai, à l'occasion de la messe pontificale célébrée à la cathédrale, tous les établissements de commerce de notre ville avaient fermé leurs portes. Ce n'est que dans l'après-midi que les affaires ont repris leur cours.

#### "LA FILLE DE ROLAND"

Dans la soirée de mardi les élèves du Collège d'Amos ont voulu rendre hommage à Mgr l'évêque d'Amos, fondateur de cette institution, en présentant un drame de haute portée littéraire: "La Fille de Roland" du vicomte Henri de Bornier de l'Académie Française. Le succès qui a couronné la présentation de cette oeuvre est digne de tous les éloges.

#### PROGRAMME

Chorale: "Les deux Grenadiers" R. Schumann.  
"Pandore" arr. de Vlau.

Quatre voix mixtes.

HOMMAGE DES ELEVES.

"Toi qu'on nomme Amaury"

Ier Acte.

Sur les rivages du Rhin, en Aquitaine, au manoir d'Amaury, dans le décor d'un vieux château romain du IXe siècle.

"Je vous aime, Gérald!"

Ile Acte.

"Le Cor".

Alfred de Vigny.

"Pater Noster"

G. Marietti.

PAUL-EMILE BOUTET. Acc. Mme Charles Barbès.

"Sonnez de l'olifant!"

IIIe Acte.

Sous les voûtes gothiques du palais impérial d'Aix-la-Chapelle, à l'apogée de la dynastie carolingienne, un Maure d'Espagne provoque impunément les seigneurs français.

"Pardonne moi mon fils!"

IVe Acte.

Son Excellence.

DISTRIBUTION.

L'empereur Charlemagne

Gérald

Le comte Amaury

Ragenhardt, saxon

Berthe

Le duc Nayme

Radbart, moine

Néothold, chevalier sarrazin

Richard, ancien écuyer de Roland

Geoffroy, jeune seigneur

Hardré, jeune seigneur

Théobald, page

Seigneurs, gardes, pages, serviteurs, esclaves...

Gilles Lafrance, François Martel, Jacques Brien, Raymond Bertrand, Jean-Louis Albert, Jacques Trudel, Gilles Béland, Gilles McGuire, Armand Daigle, Jean-Claude Poitras, Paul Le Bel, Jean-Paul Martin, Yves Lafrance, Jean-Yves Vaillancourt, Laurent Gosselin, Léonard Goulet, Ephrem Chicoin.

Direction générale: P. Lucien Dufort, c.s.v.

Interprétation et exécution: M. l'abbé Roland Larochelle, eccl.

Direction des chants et maîtrise: M. l'abbé Charles Authier, ptre.

Décors: Claude Régimbal.

Adaptation musicale: M. Raymond Renaud, professeur.

Décorations: Arthur Drouin.

(N.D.L.R.) Nos lecteurs liront sûrement avec beaucoup d'intérêt l'analyse de "La Fille de Roland" et une appréciation de son interprétation qui nous ont été remises de la part du R.P. Placide de Grandpré, o.f.m.

### UN BEAU SUCCES AU COLLEGE D'AMOS

#### Le drame: LA FILLE DE ROLAND (Bornier)

A l'occasion du 15ème anniversaire de la consécration épiscopale de Son Excellence Mgr Desmarais, Evêque d'Amos, les élèves du Séminaire diocésain ont interprété avec brio "La Fille de Roland" d'Henri de Bor-

nier, drame, tout palpitant d'intérêt, de beauté morale et de noblesse chevaleresque.

Le Collège d'Amos est à ses débuts: il ne compte, même pas cette année, de classe de Rhé-

(suite à la page 4)

Le Séminaire de Québec

Entre Canadiens de bonne volonté

## UNE OEUVRE DE PAIX

Par Eugène L'Heureux

Les âmes fatiguées d'entendre parler de guerre et de menaces de guerre trouveront un agréable répit dans les propos d'embellissement auxquels donnent lieu, en ce moment, les perspectives d'un été prochain.

Comme oeuvre de paix, on ne saurait trouver rien de mieux qu'une campagne d'embellissement bien réussie. Travailler à l'embellissement de sa demeure, de sa ville, de son village ou de sa paroisse, voilà, c'est incontestable, un acte de patriotisme et de civisme.

C'est heureux que, cette année, les Chambres de Commerce de Jeunes et le Club des Habitants poursuivent en collaboration une même campagne de nettoyage et d'embellissement.

La Chambre de Commerce des Jeunes est l'une de ces institutions pleines de vie que l'on aime à voir dans les mouvements d'éducation civique.

De son côté, le Club des Habitants compte déjà des oeuvres à son crédit. Depuis six ans, presque sans ressources, il a organisé dans les vingt et une paroisses échelonnées le long de la route nationale entre Trois-Rivières et St-Joachim de Montmorency des concours d'embellissement qui ont produit des résultats indéniables.

Il a si bien réussi que, de toutes part, on s'adresse à lui pour obtenir son appui dans l'organisation de campagnes d'embellissement et son autorisation de fonder des filiales. De telles filiales sont déjà constituées à Sherbrooke et à La Malbaie. Bientôt, apparemment, aura lieu l'inauguration d'un Club des Habitants aux Trois-Rivières et ailleurs.

Cet acharnement a même provoqué une certaine crise de croissance qui a poussé le Club des Habitants à solliciter une aide gouvernementale, afin de se pourvoir d'une organisation mieux proportionnée aux services attendus de lui. L'hon. Ministre provincial de l'Agriculture et son sous-ministre ont facilement compris le cas et se sont montrés généreux à l'égard de ce groupe qui avait fait ses preuves.

Le Club des Habitants va donc travailler plus que jamais à l'embellissement des campagnes, pendant que les Chambres de Commerce de Jeunes vont s'occuper d'embellir et de nettoyer principalement les villes, ces deux groupes combinant au besoin leur action en vue d'obtenir plus sûrement les résultats désirés.

\*\*\*

Embellir nos villes et nos campagnes, cela signifie trois choses : les nettoyer, les rendre physiquement et moralement plus attrayantes, puis conserver jalousement le caractère qui découle de leur histoire.

Nettoyer, c'est déjà embellir, puisqu'en nettoyant on supprime des laideurs.

Embellir physiquement, c'est observer les règles élémentaires de l'architecture, c'est peindre ou blanchir les bâtiments, c'est redresser ou supprimer les clôtures en ruines, c'est planter des arbres et des arbustes, entourer la maison de pelouse et de fleurs, c'est prévenir et punir le vandalisme, etc.

Embellir moralement, c'est mettre du soleil dans les esprits, c'est cultiver l'optimisme, la confiance et la générosité dans les âmes, c'est rendre la vie joyeuse et agréable au foyer comme dans la cité, c'est remettre en honneur

les bonnes vieilles coutumes de la morale chrétienne et de la politesse française, c'est chasser partout la haine, le préjugé, le pessimisme et la morosité, pour mettre à la place plus de charité, plus d'horizons, plus d'esprit d'initiative plus de bonne humeur communicative.

Conservé à nos villes et à nos campagnes leur caractère historique, cela signifie respecter toutes les traces d'une belle histoire française.

Il ne s'agit pas de garder ou d'accentuer le caractère français et catholique de notre province en vue de faire des niches aux Anglo-Saxons ou de satisfaire l'instinct isolationniste de quelques-uns d'entre nous ; mais il faut montrer avec fierté un visage qui nous fait honneur et que l'étranger serait déçu de ne pas voir ici, au cours de ses randonnées touristiques, dont profitent non seulement nos hôtels, mais nos cultivateurs, nos industriels, nos commerçants et chacun de nous.

La personne humaine occupe une place de plus en plus importante dans les conversations sociologiques et politiques. C'est même l'une des principales rai-

## Conservation des tomates à la maison

Les tomates mûres se conservent bien dans le réfrigérateur à la maison, mais les tomates vertes ne mûrissent pas bien lorsqu'elles sont mises au froid. Elles devraient être mises sans se toucher dans un endroit sombre et frais, et transférées au réfrigérateur ou à un autre endroit froid lorsqu'elles commencent à rougir. Une autre méthode est d'arracher les tiges avec les tomates et de les suspendre dans un soubassement ou un garage chaud pour faire mûrir les fruits. Cependant, les fruits peuvent tomber des tiges suspendues et être meurtries. On peut envelopper les tomates dans du papier et les conserver dans une caisse. Une tomate qu'on laisse mûrir sur la tige a un meilleur goût que celle qui est cueillie à l'état vert.

sons actuelles d'espérer en l'avènement d'une société meilleure. Or, que peut-on faire de mieux, pour marquer notre respect de la personne humaine, que de rendre son habitat toujours propre et plus beau ?

(Les articles de cette rubrique sont publiés sous la responsabilité morale de l'Opinion Libre, service de rédaction dirigé par Eugène L'Heureux, 55, Avenue de Salaberry, Québec.)

## LISEZ ET FAITES LIRE LA GAZETTE DU NORD

Réellement Délicieux

THÉ ET CAFÉ

# "SALADA"



**SOYEZ FORTS**

SI VOUS SOUFFREZ DE:  
FAIBLESSE, COURBATURES,  
NERVOSITÉ, ÉPUISEMENT,  
FATIGUE HABITUELLE,  
MANQUE D'APPÉTIT...

Prenez Les **PILULES MORO**

1566 ST-DENIS, MONTRÉAL



Qu'il est bon

de voyager de nouveau en wagons-salons !

La situation s'améliore. Des wagons-salons se retrouvent sur certains trains. Et l'on met graduellement plus de matériel roulant à la disposition des civils. Vous pouvez donc faire maintenant ce voyage si longtemps remis. Qu'il s'agisse d'un long ou d'un court voyage d'affaires ou d'agrément, nous ferons l'impossible pour qu'il soit agréable.

VOUS PROJÉTEZ UN VOYAGE ?

Vous ne sauriez mieux vous adresser qu'au Canadien National, non seulement pour acheter vos billets, vous procurer des horaires, etc., mais pour tout régler d'avance: réserver vos chambres aux hôtels du Canadien National, échelonnés d'un océan à l'autre, organiser vos expéditions de pêche ou de chasse, vos vacances, etc. En un mot, vous pouvez tout confier au Canadien National.



# CANADIEN NATIONAL

SERT TOUT LE CANADA

# LA GAZETTE DU NORD

Vendredi, 17 mai 1946

Page 3

## LA COLONISATION

### IL FAUT QUE LES CULTIVATEURS S'EN MELENT

Avec l'arrivée prochaine du printemps les cultivateurs, où qu'ils soient et quel que soit le mode de culture dans lequel ils s'engagent, se mettront sans tarder au travail, s'emploieront à renouveler, à intensifier la vie autour d'eux.

Après avoir fait leurs plans de culture de l'année, ils passeront en revue leur troupeau d'animaux et de volailles en vue de leur reproduction. Ils feront l'impossible pour tirer le meilleur parti de la vie des plantes et des animaux; cela se conçoit. Les cultivateurs doivent gagner leur pain quotidien à même la terre, à même les animaux que celle-ci peut nourrir. Ils déposeront bientôt en terre la précieuse semence dans l'espoir de récolter à l'automne la nourriture dont ils auront besoin pour la table familiale, pour les animaux qu'ils entendent hiverner et pour les marchés dont ils auront à combler les besoins.

Il n'est pas d'être vivant qui ne veuille se reproduire, intensifier la vie à l'arrivée de la belle saison. Les oiseaux nous reviendront encore une fois; ils bâtiront leurs nids dans les arbres de leur choix et, par une poussée instinctive ils s'emploieront à multiplier la vie. C'est le cycle normal des saisons, le cours normal de l'existence. A chaque année la vie se renouvelle.

Alors que les cultivateurs ne voudront rien négliger pour assurer une récolte abondante de grains et de fourrages de toutes espèces, la reproduction profitable de leurs troupeaux d'animaux et de volailles, il est à se demander s'ils manifesteront le même souci à l'endroit de ceux de leurs enfants qui, rendus eux aussi au printemps de la vie, à l'âge où ils devraient normalement fonder un foyer, voudraient continuer d'agrandir la famille dont ils portent le nom. Ne sont-ils pas, les fils de cultivateurs, les rois de la création, les plus précieux des êtres vivants que la Providence a confié à nos familles d'habitants? Dans un trop grand nombre de foyers, l'on semble mésestimer la tâche qui devrait primer toutes les autres, celle de pourvoir à l'établissement des fils au fur et à mesure qu'ils atteignent leur majorité. Et c'est précisément à cause de cette apathie que l'on voit arriver à la ville, à un rythme qui va s'accroissant, les fils et les filles de cultivateurs qui n'ont pu trouver chez eux le moyen de vivre une vie normale, de fonder un foyer le temps venu.

D'après le recensement décennal il y avait, en 1941, pas moins de 179,418 fils de cultivateurs entre les âges de 15 et 30 ans. Ces jeunes auraient aujourd'hui entre 20 et 35 ans et pour le plus grand nombre, il est permis de le supposer, ils seraient encore à l'état de célibataire. Bien entendu, vu la rareté de la main d'œuvre agricole, ceux qui le voudront pourront assez facilement trouver à s'employer dans leur paroisse ou leur village. Toutefois, à moins

qu'ils ne soient poussés à faire des économies, qu'ils ne soient orientés vers un mode d'établissement rural il est fort à craindre qu'ils ne soient contraints de remettre à plus tard l'accomplissement de leur premier devoir, celui de continuer la vie. D'ailleurs, c'est aux parents qu'il appartiendrait en tout premier lieu de diriger leurs enfants vers la profession agricole ou toute autre occupation rurale qui peut leur fournir les moyens de vivre convenablement tout en les assurant d'un degré raisonnable de sécurité.

Personne ne voudra nier qu'il serait anormal pour les cultivateurs de laisser leurs champs à l'abandon, de ne plus prendre soin de leurs vergers, de leurs jardins, des animaux dans leurs granges, des oiseaux dans leurs poulaillers. Cependant bien peu s'étonnent de voir languir dans nos campagnes des milliers de bon gars d'habitants qui pourraient se tailler un domaine en pays neuf et y fonder un foyer si seulement on voulait leur en indiquer la voie, les aider un tant soit peu à se partir, les encourager par la suite dans leur noble tentative.

La terre, pour le fils d'habitant, est encore l'endroit idéal où s'établir. Jamais elle ne refusera ses largesses à qui sait la comprendre, la cultiver intelligemment. Nourricière du monde, elle l'a toujours été et elle continuera de l'être pourvu que l'on ne lui témoigne point d'ingratitude, que l'on n'aille point brûler sa fertilité.

Le gouvernement entend faire sa part pour ce qui est de l'encouragement pécuniaire accordé à la colonisation. A part le budget annuel de \$5,300,000, il peut mettre à la disposition de l'oeuvre la somme importante de \$16,000,00, autorisée par une loi spéciale sanctionnée en 1945. Pour peu donc que les cultivateurs en manifestent le désir, ils pourront faire ouvrir à l'avantage surtout de leurs fils, d'intéressantes perspectives d'établissement soit aux environs de leurs paroisses natales, soit dans les régions prometteuses des pays neufs.

Les apôtres de la colonisation, les missionnaires-colonisateurs en particulier, ne manqueront pas d'ici quelque temps, d'intensifier leur campagne de recrutement en faveur de nouveaux colons. Ils voudront appuyer les corps publics dans l'ouverture de nouvelles paroisses, faire en sorte surtout que ne quittent pas la campagne ceux qui y sont nés et y ont grandi et qui ne peuvent faire mieux que d'y rester. Comme par le passé ils déploieront tout leur zèle à renseigner nos familles de cultivateurs sur le devoir qu'elles ont de pourvoir à l'établissement de leurs fils, de préférence sur la terre. Et advenant qu'il n'y eut point aux environs de la paroisse natale de terres disponibles, ils inciteront les parents à disposer de leurs biens, pour repartir à neuf en région de colonisation où les

fils pourront, l'heure venue, trouver des lots où s'établir.

Le gouvernement et les missionnaires-colonisateurs, favorables à tout point de vue qu'ils soient à l'oeuvre de la colonisation, seront impuissants à mener cette oeuvre à bien à moins qu'ils ne reçoivent l'appui des premiers intéressés, celui des parents. Cet appui les parents doivent le donner de diverses façons. Ils doivent d'abord prêcher par l'exemple, enseigner à leurs enfants à aimer la terre, à en tirer une vie raisonnable, y voir la sécurité et l'indépendance à tous les points de vue. Ils doivent ensuite faire participer les enfants aux tâches qui répondent à leur âge et à leurs aptitudes. A moins que l'enfant ne soit intéressé au progrès de l'établissement paternel, qu'il ne veuille concourir à l'entreprise familiale, il n'entreprendra que rarement l'ambition de partir un jour à son compte.

Cultivateurs qui êtes encore sur vos terres, cultivateurs d'hier qui êtes aujourd'hui exposés à tomber en chômage dans nos villes, il est temps pour vous, à l'approche du printemps, de penser à l'établissement de vos fils, d'y voir l'un de vos plus importants devoirs. Pas plus que vous ne remettriez à l'an prochain l'ense-

## La construction de l'immeuble de la filature de l'Abitibi est commencée

Une cérémonie d'ordre civil et industriel s'est déroulée le 1er mai qui fera sûrement époque dans nos annales. En effet vers 2.30 p.m. M. le maire G.-A. Brunet d'Amos a enlevé la première pelletée de terre de l'excavation qui sera à la base de la Filature de l'Abitibi.

C'est en présence d'un groupe tout-à-fait représentatif, que notre premier magistrat a posé le geste initial de la construction de cet immeuble industriel qui

mencement de vos champs, vous ne devriez remettre à plus tard l'établissement de vos fils qui veulent rester fidèles à la terre et qui ont atteint l'âge d'y fonder un foyer. Le gouvernement est prêt à vous aider, les missionnaires-colonisateurs sont là pour vous fournir tous les renseignements que vous désirez. Il ne vous reste qu'une chose: en arriver à une décision sans tarder.

C.-E. COUTURE

Agent général de la Colonisation des chemins de fer nationaux du Canada.

sera érigé sur la 10ième Avenue, du côté ouest de l'Harricana en bordure de la voie du Canadien National. Cette bâtisse en blocs de ciment aura deux étages et ses dimensions seront de 100 par 50 pieds. La Société d'Entreprises Générales Limitée d'Amos en a assumé la construction.

Cet après-midi autour de M. le maire on pouvait voir tous les membres de notre conseil municipal, Me Henri Drouin député d'Abitibi est à la Législature, MM. Laval Goulet, Geo. Blais, J.-P. Dulac, Emile St-Onge et Paul Périgny, représentants de notre Chambre de Commerce aînée, Me Charles Barbès président de la Chambre de Commerce des Jeunes, M. Gustave Mathieu, le promoteur initial de cette entreprise. M. Jacques Limoges représentant la Société d'Entreprises Générales et les officiers de la Filature de l'Abitibi: M. Fridolin Simard président, M. Edmond Carrière vice-président, M. Lucippe Hivon, gérant, M. Théophile Poulin, surintendant, ainsi que MM. Ls.-Georges Cossette, Alfred Roy et Jules Bastien directeurs.

## Le PRIX DOW

VA À

### Simon P. LeBlanc

POUR HÉROÏSME DANS LE SAUVETAGE D'UN ENFANT



À St-Joseph-du-Moine, Nouvelle-Écosse, Madame Wilfred Chiasson était parti chercher son lait à deux minutes de chez elle. Durant son absence, le feu prit à sa maisonnette de cinq pièces et sa course coutumière prenait le ton d'une tragédie à cause des enfants, laissés seuls chez eux. Simon LeBlanc court avertir Madame Chiasson. Mais l'incendie est déjà hors de contrôle et les flammes frustrant tous les efforts pour sauver les enfants. Sans attendre, Simon LeBlanc est disparu dans le brasier. — Il revient, tenant dans ses bras Bernard, un bambin de trois ans. Hélas, les deux autres sont perdus. Quelques minutes encore, et la maison des Chiasson n'est plus.

Simon LeBlanc, par cet acte de courage et de renoncement, commande toute notre admiration. Il nous fait plaisir de lui présenter le Prix Dow.

# Dow

PUBLIÉ PAR LA BRASSERIE DOW • MONTREAL

**UN BEAU SUCCES...**

(suite de la première page)

torique. C'était sûrement tout un problème de trouver, parmi les quelque 120 élèves actuels, des acteurs qualifiés pour tenir convenablement les rôles dans un drame en vers, tel que "La Fille de Roland". Rendons de suite hommage au talent d'observation, et au coup d'oeil psychologique du R.P. L. Dufort, C.S.V., Préfet des Etudes, et à l'habile direction de M. l'Abbé Larochelle qui ont su, tous deux, dans l'attribution des rôles, tenir compte des aptitudes naturelles des élèves, afin d'assurer au drame une plus parfaite interprétation. Malgré le choix fort judicieux, qui avait été fait par les organisateurs de la pièce, ceux-ci entretenaient encore des craintes sérieuses sur l'exécution que pourraient en faire de jeunes acteurs, peu rompus aux

jeux de la scène. Le drame joué avec un rare succès, les craintes se sont heureusement dissipées. Quelle légitime fierté n'ont pas droit d'avoir au coeur ces acteurs en herbe, dont plusieurs affrontaient pour la première fois la scène!

A vrai dire et à mon sens — et ici je me fais sûrement le fidèle interprète de tous les spectateurs — rares ou plutôt secondaires furent les faiblesses, que nous pouvons relever dans les rôles, tenus par les différents acteurs, à partir du majestueux Charlemagne jusqu'à l'énergique petit saxon à la voix cinglante d'un clairon moniteur. L'Empereur Charlemagne (Arthur Drouin), on le sent, est fortement épris d'un amour profond pour sa chère patrie, la douce France, qui exalte, plus

que l'or et l'argent, le sentiment de l'honneur. Sa voix est mâle, chaude et virile, comme il convient à un roi aussi illustre; sa tenue pourtant et sa diction auraient certes gagné à être plus conformes au rang royal du personnage. Chez les rois, les plus petits écarts ne sont-ils pas souvent des fautes? La franchise, la loyauté, la sincérité et l'énergie rachètent amplement les lacunes de moindre degré que je viens de signaler. Le comte Amaury, devenu plus tard le traître Ganelon, s'est surpassé par la variété de ses attitudes, comme l'on s'attendait. Des critiques sévères lui reprocheraient peut-être la monotonie de ses gestes d'indignation et aussi les tortures angossantes de son âme, trop lourdement chargée du souvenir de sa trahison. A tout prendre cependant, le Comte se devait de manifester surtout la persistance d'un repentir sincère et profond. C'est bien ce que Claude Régimbal, élève de Belles-Lettres, a réussi à merveille. Pour apprécier impartialement le rôle du Comte Amaury, il faut se rappeler que la conduite de ce dernier entrera bientôt en opposition directe avec la loyauté française, mais que sa noble origine se révélera toujours, malgré la bassesse de son crime, suscitée surtout par une aveugle jalousie. Le jeune Régimbal a le grand mérite d'avoir bien compris son rôle ingrat et de l'avoir fidèlement exécuté. Est-ce témérité de dire ici que, dans cet excellent Humaniste, il y a de l'étoffe pour un brillant orateur, si ce n'est pour un éloquent prédicateur? Attendons:

—L'avenir nous le dira. Gérald, le fils du Comte Amaury (François Brien), a été formé par son père aux mâles vertus; il a certainement aussi tenu compte des sages conseils que lui aura sûrement dispensés à profusion son illustre mère, la soeur du sage Charlemagne. On voit sans cesse le noble Gérald en admiration devant les hauts faits d'armes des preux chevaliers et des loyaux ancêtres. Son rôle est rempli de ces sentiments de grandeur morale, qui iront jusqu'au sacrifice d'un hymen, certes bien mérité par sa valeur, avec la charmante nièce de Charlemagne. Ici, il faudrait sans doute faire quelques réserves, au sujet des émotions d'amour, qui semblaient plutôt contenues à l'égard de Berthe, sa royale fiancée. Ajoutons toutefois que, Gérald se croyant issu d'un sang roturier, se faisait un devoir de renoncer, en son coeur, à une union de sang royal. En ce sens, il a excellé, car il a su, tout en les prouvant, garder viriles et dignes, ses nobles émotions d'amour pour Berthe. Nos amoureux modernes s'accrochent mal d'une aussi grande réserve dans les manifestations de ses affections sensibles. Ce qui ennoblit le plus le nom de Gérald, ce fut le

sacrifice total qu'il fait à la fin du drame, de la glorieuse renommée qu'il aurait recueillie de son royal mariage avec la nièce de Charlemagne. Le Duc de Nayme (Eloi Caissie), parle lentement et posément, comme il sied à un Chevalier de France, qui se sait de haute lignée et auquel l'Empereur a confié une importante mission; il gardera invariablement son attitude (suite à la page 8)

**4 Générations**  
de femmes nerveuses  
ont su faire  
disparaître facilement  
la FAIBLESSE

1875 1900 1925 1945

IRRÉGULARITÉ, NERVOUSITÉ, FAIBLESSE, PÂLEUR, MANQUE D'APPÉTIT

TROUBLES FÉMININS, SYMPTÔMES OU CONSÉQUENCES DE L'ANÉMIE

**PILULES ROUGES**

POUR LA FEMME FAIBLE ET FAIBLE

FRANCIS & TOMEY, INC. 1000 R. J. ST DENIS, MONTREAL, P. Q.

**Le PRIX DOW**

VA À

*Madame O. Huneault*

POUR HEROÏSME DANS LE SAUVETAGE DE SIX ENFANTS



**LE PRIX DOW**

est une citation faite aux actes de courage extraordinaires de courage sous drapeau et se présente sous la forme tangible d'une Obligation de la Victoire de \$100 en expression de gratitude. Le Comité du Prix Dow, composé des éditeurs des quotidiens importants de Montréal, accorde les prix d'héroïsme à la recommandation d'une agence de nouvelles de réputation nationale.

MADAME HUNEULT était à cuire le dîner chez elle, à sept milles de North Bay, Ontario. Elle sentit tout à coup l'odeur âcre de la fumée et vit les flammes qui traversaient toute la charpente du toit. Six de ses enfants avaient la rougeole et ils étaient au lit. Elle commença aussitôt l'évacuation des petits avec calme et rapidité.

Elle vint et alla au milieu des flammes et de la fumée, accomplissant le sauvetage des enfants. Ce ne fut pas aisé car ils s'attachaient à ses pas, tellement ils étaient effrayés. A peine eut-elle rescapé le dernier que le toit s'effondra. Il ne resta plus rien de la maison. Mais les enfants étaient saufs, grâce aux efforts de cette courageuse mère canadienne.

Nous rendons hommage à Madame O. Huneault et il nous fait honneur de lui présenter le Prix Dow.

**Dow**

PUBLIÉ PAR LA BRASSERIE DOW • MONTREAL

**PAINKILLER**

Le meilleur remède de famille

EN USAGE DEPUIS PLUS DE 100 ANS

SERVEZ-VOUS EN POUR CRAMPES, REFROIDISSEMENTS, FAITES EN USAGE POUR ENTORSES, CONTUSIONS ETC

**"Je Sais Ce Dont Vous Souffrez"**

"Je le sais, parce que j'en ai souffert moi-même. J'ai été tellement affectée de fatigue chronique que je pensais de ne pouvoir jamais m'en délivrer. Cependant, j'ai constaté que la Nourriture du Dr Chase pour les Nerfs m'a vite fortifiée et donné un nouvel entrain; elle m'a remise sur pied."

La Nourriture du Dr Chase pour les Nerfs soulage promptement la fatigue, l'indigestion et l'insomnie.

Demandez la nouvelle bouteille de forme économique de Nourriture du Dr Chase pour les Nerfs

60 pilules—60 cts  
180 pilules—\$1.50



**Du LAIT pour les enfants partout où vous allez**

"Habitez n'importe où, voyagez n'importe quand," dit Elsie, la Vache Borden, "vos enfants peuvent, cependant, bénéficier des avantages du lait complet pasteurisé!"

"Ayez simplement du Klim—Lait Complet en Poudre—sous la main. Mettez-en dans de l'eau. Battez! Et voilà!—du lait délicieux à boire ou pour la cuisine!"



© The Borden Co. Ltd.

Klim est du lait complet—dont seule l'eau naturelle a été retirée. Il vous donne la crème, les sels minéraux, protéines et vitamines du lait complet pasteurisé.

Pas de perte... faites-en quand vous en avez besoin. Ayez toujours du Klim sous la main.

Il est pasteurisé  
THE BORDEN COMPANY LIMITED

**LAIT Crèmeux KLIM**

"SANS FORME DE POUDDRE PRATIQUE"

**Grèves et lockouts au Canada**

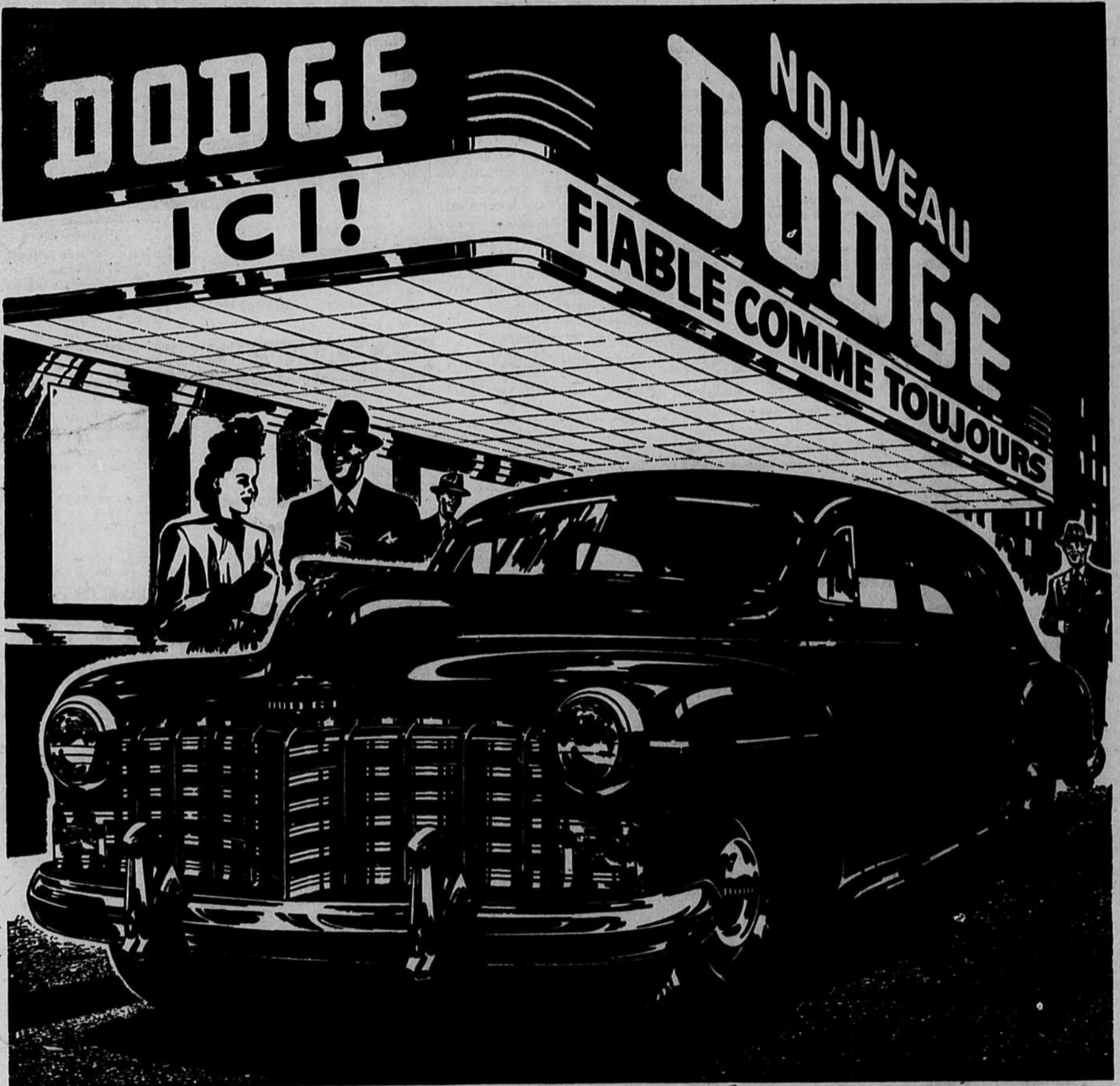
La perte de temps qu'ont entraînée grèves et lockouts en mars, cette année, accuse une augmentation considérable sur la statistique de février. C'est ce que fait savoir, aujourd'hui, le ministre du Travail, M. Humphrey Mitchell. En mars, il y eut 28 grèves. Elles concernaient 5,976 travailleurs et causaient une perte de 46,068 journées individuelles de travail contre 18 grèves, 3,532 travailleurs affectés et 12,406 journées individuelles de travail perdues en février. La perte de temps en journées

individuelles de travail pour les trois premiers mois de 1946 démontre une augmentation d'un peu plus de 67 p. cent en comparaison de la période correspondante de 1945. De janvier à mars 1946, inclusivement, il y eut 47 grèves affectant 10,449 travailleurs et causant une perte de 79,067 journées individuelles de travail contre 55 grèves, 15,

234 travailleurs et 47,302 journées individuelles pour la période correspondante en 1945.

Des grèves, qui ont été enregistrées en mars, six n'étaient pas terminées à la fin du mois. La plus longue grève est celle des typographes en impressions et éditions à Winnipeg, Manitoba, dont l'existence remonte au 8 novembre 1945.

**"ACHETEZ DES  
CERTIFICATS  
D'ÉPARGNE  
DE GUERRE"**



*34 Nouveautés dans le Nouveau Dodge*

IL EST PLUS PARFAIT QUE JAMAIS... ce nouveau, élégant et Fiable Dodge.

Trente-quatre nouveautés et perfectionnements ajoutés aux qualités éprouvées de Dodge en conception et dessin font de ce Dodge le char de la plus haute qualité dans les bas prix que Dodge n'a jamais fabriqué.

Il est NOUVEAU... avec nouveaux pare-chocs solides et enveloppants pour plus de protection... nouvelle calandre massive chromée... nouvelle finition en émail, douce comme de la soie—plus résistante que jamais toutefois... capitonnage luxueux, deux couleurs, plissage mode-française qui s'harmonise avec les plastiques et le métal du tableau de bord.

Il est NOUVEAU en fonctionnement... démarrage instantané par bouton-poussoir monté à main sur le tableau de bord... mise en marche et réchauffage plus prompts

avec la nouvelle admission, qui a une plus grande surface de chauffage et une meilleure distribution du gas... nouvelle pompe à huile qui assure une pression adéquate d'huile à tous les régimes de vitesses et par toutes les températures... nouveaux joints universels renfermés dans un boîtier pour plus de protection dans les mauvais chemins... bague d'engrenage et pignon de l'essieu arrière plus robustes... nouveau filtre à gasoline dans le réservoir qui empêche le blocage des tuyaux d'alimentation par les saletés et qui se nettoie de lui-même par l'action de la gasoline dans le réservoir... et plusieurs autres perfectionnements en conception et dessin, y compris le perfectionnement des freins expliqué à droite.

Venez examiner ce Nouveau Dodge dans nos salles de montre aujourd'hui! Conduisez-le — et jugez par vous-même.

**LE PLUS GRAND PROGRÈS EN FREINS DEPUIS 1924**

Vous serez étonné de l'efficacité de ces nouveaux freins dès la première fois que vous conduirez un nouveau Dodge. Une légère poussée sur la pédale vous donne un effet de freinage immédiat, positif et doux, à tous les régimes de vitesse; et une délicate pression du pied tient la voiture en marche uniforme alors que vous ralentissez dans les côtes les plus à pic. Les nouveaux freins avant à deux cylindres et

les freins arrière améliorés accroissent la puissance de freinage et accentuent le contrôle, tout en réduisant la pression du pied de 25 à 30 pour cent. Les revêtements sont plus longs que jamais. Ce nouveau genre de freins constitue le plus grand progrès en freins depuis 1924, alors que les freins hydrauliques à pression aux quatre roues furent introduits. Essayez-les AUJOURD'HUI!



A gauche  
Frein arrière perfectionné avec pression hydraulique accrue.



A droite  
Nouveau genre de freins de roues avant de la droite avec action deux-cylindres.

**DODGE DELUXE • DODGE DELUXE SPÉCIAL**

**CONCEPTION ÉPROUVÉE DODGE — LONGUE DURÉE ET BAS FRAIS D'ENTRETIEN**

**MAGNY MOTOR SALES REG'D.**

AMOS, Abitibi

# Vie Economique

## La colonisation

### AU PAYS ALBERTAIN (III)

On admettra sans peine que toute entreprise de colonisation, de développement, en somme de peuplement de nouveaux territoires est essentiellement une oeuvre de collaboration. Les réalisations de notre groupe ethnique en ce domaine en sont une preuve évidente. Cette collaboration revêtira des caractères différents selon les régions à ouvrir à la civilisation, selon aussi le degré de conviction qui animera les intéressés, mais toujours elle exigera de part et d'autre des sacrifices, de la compréhension, de la patience et surtout beaucoup de travail persévérant. Notre histoire, comme celle de tous les peuples d'ailleurs, démontre amplement que les oeuvres durables ne s'édifient pas sans peine. Même en notre siècle de vitesse et de progrès l'on ne saurait échapper à cette loi qui a toujours caractérisé notre existence.

Or, de toutes les entreprises essentielles, la colonisation est probablement celle qui requiert la plus étroite union des bonnes volontés pour atteindre sa fin véritable : la prise de possession et la mise en valeur de toutes les ressources naturelles d'un pays. Ordinairement elle s'appuie sur la coopération ou du moins sur la bienveillance des pouvoirs publics qui peuvent seuls lui faciliter l'accès à ces ressources. Dans le cas du défrichement et de la culture des terres neuves ils iront même jusqu'à affecter à l'exécution de certains travaux essentiels des sommes importantes. En ces dernières années, en tout cas, cette pratique semble avoir été l'apanage exclusif du Québec. Ensuite commence la phase d'établissement proprement dit, alors que les familles, pas toujours conscientes du courage qu'elles déploient, arrivent pour se tailler un domaine dont elles espèrent tirer leur subsistance et préparer à leurs fils une place au soleil. Faisant bon marché de l'esprit de conquête et de conservation que suppose un pareil déplacement, il se trouve encore des gens pour qualifier d'aventuriers ceux qui se vouent à l'agrandissement de la patrie.

C'est là sûrement méconnaître les motifs supérieurs que nous avons de nous emparer de la seule ressource qui nous soit réellement accessible et d'accroître ainsi notre importance numérique au pays.

Notre colonisation s'effectuant surtout sur une base paroissiale, source de notre survie, elle compte évidemment sur la collaboration du clergé. Celui-ci ne s'est jamais dérobé à sa tâche, si ingrate fût-elle parfois, et fit preuve d'un dévouement qui ne trouve pas souvent son égal. L'édification d'une solide structure paroissiale a toujours constitué pour nos groupements, même les plus éloignés, l'assurance de l'autonomie et de la stabilité si nécessaires à la prospérité. Sans cet élément de force il est douteux que nos groupements minoritaires de l'Ouest canadien eussent pu tenir le coup depuis une trentaine d'années contre les mouvements d'assimilation qui les ont assaillis. Les seuls fléchissements que l'on a pu constater ont pris naissance dans les centres urbains plus exposés à prendre le chemin du

moindre effort. Les terriens toutefois se sont rarement laissés affaiblir; mieux servis peut-être au point de vue économique qu'ils ne le furent durant les années de crise, ils se préparent des successions chez leur jeunesse et invitent à se rendre grossir leurs rangs des familles québécoises qui peuvent disposer de quelque chose. La propagande se fait en ce sens de famille en famille, de connaissance en connaissance; elle prend même depuis quelque temps une importance considérable. C'est la meilleure forme qu'elle puisse revêtir, car elle se trouve ainsi dénuée de toute exagération si fertile en désillusionnements. Ainsi les familles établies là-bas s'assurent des renforts de choix à qui elles peuvent ménager des avantages de toute espèce dont on ne saurait mésestimer l'importance.

Cela ne veut point dire que dans la région nord-albertaine surtout, si prometteuse pour l'avenir, tout va pour le mieux dans le meilleur des mondes. L'on constate encore des lacunes, pas toutes faciles à combler, et l'une de celles-ci est incontestablement la pénurie actuelle d'une élite professionnelle si indispensable au bon fonctionnement de la plupart de nos centres. Un besoin urgent s'y fait sentir de médecins canadiens-français. Ce n'est pas là une nécessité qui s'identifie à la province d'Alberta, puisque la plupart de nos régions de colonisation du Québec en souffrent. Heureusement qu'ici on compte, peut-être beaucoup trop, sur le dévouement des gardes-malades et l'utilité des unités sanitaires, ce qui n'est pas le fait de la plupart des provinces, surtout dans leurs parties éloignées des grands centres. On objectera que la vie s'y poursuit quand même et souvent sans l'assistance locale des hommes de profession. Cela est vrai, mais combien plus agréable ne rendraient-ils pas l'existence de ces braves gens en partageant leurs épreuves et leurs succès et en s'accordant une vie de dévouement et d'oeuvres fécondes. Ils y trouveraient d'ailleurs et amplement leur profit, car il est peu de paroisses de là-bas qui ne puissent faire vivre et même prospérer un médecin, fût-il un spécialiste. L'invitation est d'autant plus pressante que déjà des professionnels de nationalités étrangères s'installent un peu partout parmi les nôtres avec l'intention bien arrêtée d'y rester. La plupart ont respectivement des territoires d'un rayon d'une quarantaine de milles et sont occupés au point de ne savoir où donner la tête. Les quelques médecins canadiens-français que l'on compte là-bas sont débordés et salueraient avec une extrême bienveillance la venue de confrères. C'est là un aspect du problème qui serait surtout de nature à inviter à la réflexion les plus jeunes professionnels aux prises avec la concurrence des grandes villes.

Quelques dentistes feraient là-bas des affaires d'or. Il en est un ou deux qui viennent périodiquement et en prévision de leur venue on établit dans les paroisses des listes d'attente.

Les clients qui ne peuvent se faire soigner lors de ces visites spasmodiques doivent parcourir une distance de 285 milles, soit jusqu'à la capitale de la province d'Alberta pour s'assurer des traitements essentiels. Les oculistes n'auraient pas non plus à se chercher de la clientèle. Quelques avocats pourraient aussi y très bien faire leur vie. Et quand on voit l'entassement de professionnels dans certaines villes, l'on se demande ce qu'ils attendent pour aller recueillir les petites fortunes que ne manquerait pas de leur assurer un déplacement de quelques centaines de milles. En plus de pouvoir exercer dignement et profitablement leur profession, ils se trouveraient à collaborer à la grande entreprise de l'établissement des nôtres. Ils pourraient jouer dans nos paroisses un rôle éminemment utile; ils feraient oeuvre professionnelle et nationale et donneraient leur pleine mesure de collaboration aux autres groupes de personnes qui ne ménagent ni leur dévouement ni leurs sacrifices pour l'avancement et le bien-être de nos compatriotes.

MARC-R. MEUNIER

Du Service de la Colonisation aux Chemins de fer nationaux du Canada.

## Homard en conserve

La Commission des Prix et du Commerce a abrogé le 25 avril les règlements régissant la vente et la distribution des produits du homard en conserve et de la chair de homard empaquetée à froid.



**TARIF SPECIAL**

**FÊTE DE LA REINE**

ALLER et RETOUR pour le PRIX d'un BILLET SIMPLE PLUS UN QUART.

**DÉPART** de jeudi, 23 mai, jusqu'à 2 h. p.m. dimanche, 26 mai.

**RETOUR** départ jusqu'à minuit le lundi, 27 mai.

Heure normale

Philippe MASSICOTTE, agent local

**CANADIEN NATIONAL**



"AH! QUEL SOULAGEMENT!"

Le mari de Mme Boisvert touche son salaire en argent. Comme il travaille toute la journée, c'est sa femme qui fait ses opérations de banque, et elle est toujours nerveuse, dit-elle, jusqu'à ce que l'argent du ménage soit déposé au compte d'épargne. Son frère, qui tient magasin, avoue qu'il s'inquiète lui aussi quand il voit sa caisse enregistreuse se remplir. L'un des principaux services que vous rendent les banques, c'est de mettre votre argent en sûreté.

**Quel soulagement** n'éprouvez-vous pas lorsque vous avez déposé votre argent à la banque! Vous ne craignez plus de le perdre ou de vous le faire voler. Il vous suffit de conserver une petite somme sur vous ou chez vous. Vous pouvez payer vos comptes par chèque, et vos chèques annulés tiennent lieu de reçus.

**Lorsque le caissier** vous remet votre livret, vous jetez un coup d'oeil sur le solde et vous savez, à un sou près, combien vous avez d'argent. Vous connaissez si bien l'exactitude de votre banque que vous prenez rarement la peine de vérifier ses chiffres.

**Le seul fait** que vous—et 5,000,000 d'autres personnes—trouvez ces commodités toutes naturelles n'est-il pas la démonstration quotidienne de la confiance que vous inspire votre banque?



Cette annonce est commanditée par votre banque

# Revue des Livres

Vient de paraître :  
**FACE A L'ENNEMI**

par le major Pierre Sévigny

Le Major Pierre Sévigny, V. M., héros de la dernière grande guerre, est un de ceux dont la bravoure et le sacrifice ont contribué à endiguer le flot barbare qui nous menaçait en 1939 et à maintenir loin de chez nous la dévastation et la ruine de la guerre moderne. Fils de l'honorable Albert Sévigny, C.P., juge en chef de la Cour Supérieure de la province de Québec, il a endossé l'uniforme de l'armée canadienne en 1940 et en 1941, il fut attaché au 4<sup>ème</sup> Régiment d'artillerie moyenne avec lequel il a combattu en France, en Belgique, en Hollande et en Allemagne, jusqu'au 24 février 1945, alors qu'il fut gravement blessé. Pour sa participation à la bataille de Falaise, un des points culminants de la campagne de France, le gouvernement polonais lui a décerné la plus haute décoration militaire de la Pologne, la Croix d'argent Virtuti Militari.

"Face à l'ennemi" est le récit fidèle des aventures du Major Sévigny et de ses compagnons durant cette longue marche vers la victoire. Vous y sentirez vibrer à chaque page la foi aveugle qui soulève les montagnes et qui gagne les guerres, la foi profonde des soldats dans la grandeur de leur cause et la justice de leur droit; l'inaltérable espérance de ces hommes épuisés, harassés, dans l'avènement d'un monde meilleur né de leur misère et de leur sacrifice; l'immense amour de la patrie canadienne, pour eux si lointaine mais si belle, qui a animé tous ceux des nôtres qui, pour qu'elle soit plus grande et belle encore, ont accepté de mourir sur les champs de bataille d'Europe.

Clair comme la vérité, lumineux comme la victoire, "Face à l'ennemi" est le poignant témoignage d'un soldat qui a vécu lutté et souffert avec d'autres soldats dans la grande communauté des armées victorieuses. Pour ceux qui ont donné leur sang afin que nous vivions libres, ce livre est un hommage; pour ceux qui, comme l'auteur, ont pris part à cette épopée et sont maintenant revenus au Canada, il sera un souvenir des heures terribles mais héroïques qu'ils ont connues sur la terre d'Europe pour les parents qui, durant six années, ont souffert l'inaffable angoisse des absences aux retours incertains, il sera l'histoire de leurs braves qui ont façonné de leurs mains le nouveau visage de la terre; pour tous les Canadiens, nous ne doutons pas qu'il sera une preuve tangible du dévouement et de l'abnégation de nos militaires en même temps qu'un rappel de la reconnaissance que nous devons à nos héros.

En vente chez tous les librairies et aux EDITIONS BEAU-CHEMIN. Prix: broché \$1.25 — Par la poste \$1.35.

## LE MARIAGE CHRETIEN

De plus en plus aujourd'hui on parle de la préparation des jeunes à leur avenir; l'orientation professionnelle est à l'ordre du jour.

Dans le domaine moral il en va de même: la préparation au mariage est le grand problème d'actualité.

Il s'est organisé un peu par-

tout à travers le Canada un service de préparation au mariage. Ce service comporte quinze (15) cours oraux, donnés par des spécialistes; aux jeunes gens ou jeunes filles qui ne peuvent facilement suivre ces cours, on offre des cours par correspondance.

**LE MARIAGE CHRETIEN**, édité récemment chez Fides, contient un résumé de tout ce que les jeunes doivent savoir en vue du mariage. Au lieu d'avoir à consulter plusieurs volumes qui touchent plus particulièrement à tel ou tel aspect précis du mariage, on trouve tous ces points traités dans ce petit livre.

C'est ni plus ni moins qu'un manuel, destiné à aider tous ceux qui se préparent au mariage. Il peut être très utile aussi aux

prêtres qui ont à orienter les jeunes, aux parents qui doivent éduquer leurs jeunes garçons et filles, aux fiancés à l'approche de leur mariage.

Bref, c'est un livre qu'il faut connaître et répandre.

Volume de 126 pages en vente dans toutes les librairies et chez FIDES, Montréal-1, au prix de \$0.25.

## CLIMATS

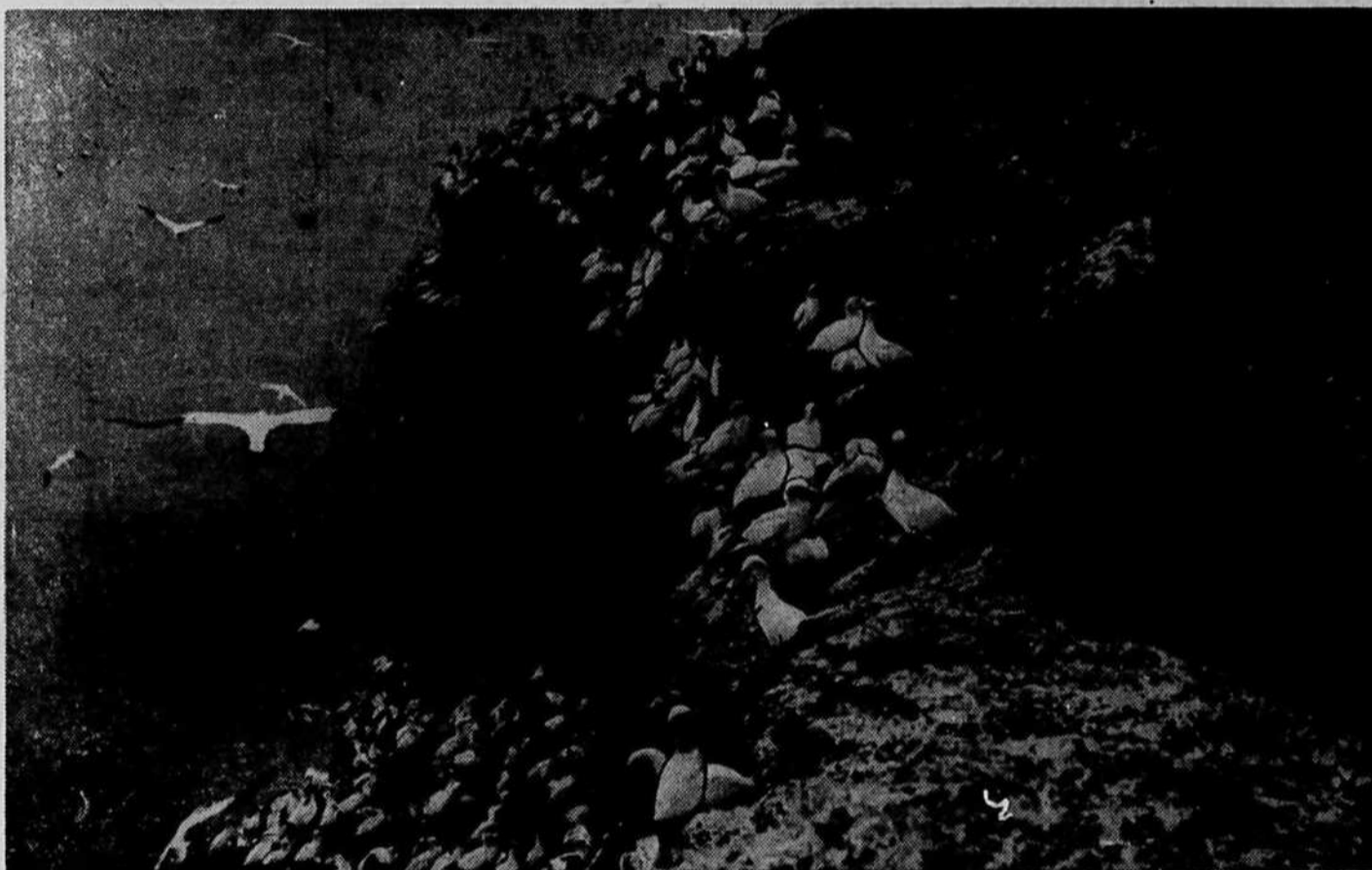
Par André Maurois  
de l'Académie Française

Dans ce bel ouvrage, le romancier a voulu montrer la vanité du désir humain. Toujours l'homme cherche l'éternel ailleurs, toujours il tourne son regard vers autre chose que la présente situation et la présente apparence. Aussi quels drames vivent ici les personnages créés par Maurois! Quels déchirements! Odile, Isabelle, Philippe ne sauront pas profiter du bonheur qui leur est donné,



ils le refuseront lorsqu'il se présente à eux, car ils voudraient le vivre plus tôt ou plus tard! "Je crois, si j'avais pu te rendre, que j'aurais su te rendre heureuse..." Les destinées et les volontés jouent toujours à contre-temps. Tel est le grand thème qui sous la plume de Maurois devient une symphonie bien orchestrée. (Publié d'après l'essai de Bernard Grasseux.) 256 pages. Prix: \$1.25.

## CONNAISSEZ MIEUX LE QUÉBEC...



Vue de vol d'oiseau de l'Isle Bonaventure, au large de la Gaspésie



Connaissez-vous le Québec? Savez-vous, par exemple, que le Québec offre une variété sans pareille d'attractions pour les touristes?

Un endroit particulièrement favori est la côte accidentée de Gaspé où Cartier, en 1534, mettait pour la première fois le pied sur le sol du Canada... où de majestueux promontoires surgissent des eaux bleues de l'Atlantique et où une route côtière pique comme un oiseau de mer pour venir raser le fameux rocher Percé, le Cap d'Espoir, le village de Gaspé et plusieurs autres endroits pittoresques.

Il y a ensuite les Laurentides, puis les vallées du St-Laurent, de la Gatineau et du St-Maurice, le Saguenay, le vieux Québec et Montréal. Les touristes dépensent jusqu'à \$50,000,000 en une année normale pour visiter ces endroits.

Le peuple du Québec a raison d'être fier de ce fait et de ses autres ressources précieuses. Grâce

au sage développement de ces ressources, les citoyens de la province trouvent leur récompense dans la grande contribution qu'ils font en vue d'un Canada plus grand et plus uni.

### LE QUÉBEC ÉDIFIE POUR L'AVENIR

En 1608, Samuel de Champlain arrivait à Québec avec les premiers colons. Aujourd'hui, la population du Québec se chiffre à 3,000,000 d'âmes, son commerce de détail annuel à \$800,000,000. Le Québec l'emporte sur toutes les autres provinces dans les domaines de l'énergie hydro-électrique, des textiles, du bois, du papier-journal, de la chaussure, du tabac transformé, de l'amiante et de l'aluminium. Les ressources naturelles, l'agriculture et le transport y sont sagement développés. Et maintenant, le Québec, dont le peuple est si profondément attaché au pays, se prépare à partager avec ses provinces sœurs, un brillant et glorieux avenir.



**SOYEZ FIERS DU QUÉBEC—C'EST UNE PARTIE DE VOTRE PAYS**

**GARDEZ VOS OBLIGATIONS DE LA VICTOIRE**  
Le meilleur placement que vous puissiez faire au Canada

**THE CARLING BREWERIES LIMITED**

Cérémonie qui a marqué l'enlèvement de la première pelletée de terre des fondations de "La Filature de l'Abitibi"



Alors que M. le maire G.-A. Brunet serre la main à M. Fridolin Simard, président de "La Filature de l'Abitibi" on voit dans le groupe qui les entoure: de gauche à droite, lère rangée: Me Chs Barbès, Me Laval Goulet, M. Fred Gendron échevin, M. Gustave Mathieu, M. T. Poulin, Me Henri Drouin, M.A.L., M. le maire Brunet, M. I. Bourcier, échevin, M. Fridolin Simard, M. L. Hivon, M. Jacques Limoges, I.C., M. F. Gervais échevin, M. Edmond Carrière, M. Emile St-Onge, M. Jos. Duguay, M. J.-P. Dulac.

A l'arrière-plan: MM. Jules Bastien, Ls-Georges Cossette, Geo. Blais et Hector Hudon échevin d'Amos.

UN BEAU SUCCES AU COLLEGE D'AMOS

(suite de la page 4)

de dignité, qui est bien l'apanage d'un ambassadeur. Le moine Radbert a le sang-froid d'un vieux Religieux du Moyen-Age, qui sait tranquilliser, par ses paroles justes et fermes, la conscience, justement alarmée, du traître Ganelon, auquel pourtant le bon moine a sauvé la vie et accordé un généreux pardon. Il saura, à l'occasion, adoucir les violents remords du Comte, qui ne peut oublier son crime contre Roland et partant sa trahison contre toute la nation française. Je me demande, ici, en passant, si le rôle de ce moine obscur n'est pas l'un des meilleurs, qui ait été sur le théâtre d'Amos, en cette mémorable circonstance du 8 mai 1946. Le Chevalier sarrazin, Néothold, par sa fière prestance et son orgueilleux défi, a su traduire, en termes énergiques, les accents provocateurs des ennemis de la France. Du même coup, il entre très bien dans son rôle, en exprimant sans équivoque son désir de se mesurer, par le duel, avec le plus vaillant chevalier de France, que l'Empereur Charlemagne voudra bien lui présenter, en vue de décider, par le glaive, la récupération ou l'abandon de DURANDAL, la glorieuse épée de Roland, sacré symbole de la France Carlovingienne. Disons franchement que le mode de combat, employé et autorisé par Charlemagne, le duel, est fort peu recommandable au point de vue chrétien. Comment se fait-il que l'illustre Charlemagne, à l'âme foncièrement droite et bonne, ait consenti à approuver un semblable moyen de sauver l'honneur de sa belle patrie, alors qu'il donnait les lois les plus sages aux peuples barbares dont il faisait la conquête au nom du Christ? De tous les rôles qui ont été tenus, le 8 mai au soir, sur la scène d'Amos, il n'y a pas de doute que celui de Berthe — La Fille de Roland — l'emporte, par la dignité et la noblesse, sur tous les autres. Son attitude charmante, sans être provocatrice; son langage mesuré et contenu; ses élans d'amour, aussi prenants que purs; son air, à la fois engageant et candide; sa diction ferme et

claire; sa tenue, crânement belle, rehaussée par ses longs cheveux blonds et sa brillante robe d'une impeccable modestie; son timbre de voix même, peut-être providentiellement gardé jusqu'ici pour l'exécution d'un rôle féminin, tout en un mot dénotait, chez Berthe, des qualités inconstables d'une actrice parfaitement équilibrée. Dans bien des collèges classiques de notre chère Province, c'est souvent tout un problème de trouver un acteur qualifié pour rendre, comme l'a fait le jeune Réal Hamel, le rôle principal dans "La Fille de Roland". Le drame, auquel nous avons assisté, tient, vous le savez, à la fois de l'histoire et de la légende. Tout observateur loyal et impartial y découvrira sans peine l'attachement sacré de Charlemagne et de ses Francs à sa chère Patrie, à la France de Clovis, qui restera, malgré ses revers "La Fille aînée de l'Eglise": Gesta Dei per Francos. Entendez le grand Empereur faire l'éloge de son incomparable France, à l'issue du triomphe de Gérard sur l'orgueilleux Sarrazin, qui tenait captive Durandal, la glorieuse épée de Roland: Gloire au Christ triomphant! Gloire aux barons français! [Sonnez de l'oliphant! Rien n'épuisera dont ta force [et ton génie, Terre du dévouement, de l'honneur et de la foi! Il ne faut jamais désespérer, [de toi! \* \* \* Le Personnel du Collège d'Amos peut à bon droit se glorifier de ses vaillants élèves, qui font honneur à leur Alma Mater. Au soir du 8 mai dernier, Son Excellence Mgr Desmarais leur adressait des éloges bien mérités. Si des jeunes gens, encore novices dans l'art dramatique, ont été capables d'exécuter avec brio une pièce, aussi difficile à rendre, que "La Fille de Roland", ils pourront sûrement plus tard faire excellente figure dans n'importe quelle carrière, où la divine Providence les appellera un jour. Honneur aux prêtres dévoués, qui se dépensent sans compter à la formation intellectuelle et morale de nos jeunes

Décès et funérailles de M. Alp. Lizotte, d'Amos

Nous avons le regret d'annoncer le décès de M. Alphonse Lizotte survenu hier soir à sa demeure de la 1ère Avenue à l'âge de 65 ans.

Originaire de St-Pacôme de Kamouraska M. Lizotte habitait notre ville depuis dix ans et comptait beaucoup d'amis parmi nous.

En outre de sa femme, née Rose-Anna Michaud, lui survivent deux fils, Louis de Rouyn et Magella d'Amos, quatre filles, Mesdames Amédée Després, de Montréal, (Agathe); Paul Dudemaine d'Amos, (Cécile); Wilfrid Bard, d'Amos (Marie); Patrice Dionne de Rouyn, (Germaine).

FUNERAILLES

Les funérailles ont eu lieu samedi matin le 11 mai à la cathédrale d'Amos au milieu d'un grand concours de parents et d'amis.

Les porteurs étaient six membres de notre corps de pompiers volontaires auquel appartenait feu M. Lizotte: MM. Adrien Tardif, Camille Bergeron, David Champagne, J.-P. Laurence, Hector Vezeau et J.-A. Bouchard.

M. l'abbé Rosaire Lapointe vicaire à la cathédrale a fait la levée du corps et chanté le service divin, assisté de MM. les Abbés A. Fredette et Armand Gendron, comme diacre et sous-diacre. La quête a été faite par MM. Adrien Tardif et Camille Bergeron.

Sous la direction de M. France Brien, maître de chapelle, la chorale d'Amos a chanté la messe de Requiem de style grégorien. Mlle Monette Boissinot était à la console de l'orgue.

L'inhumation a eu lieu au cimetière d'Amos.

A Madame Lizotte et aux autres membres de cette famille éprouvée, nous offrons nos sincères condoléances.

gens du Collège d'Amos. Nos chaleureuses félicitations aux élèves du Collège pour les incontestables succès qu'ils viennent de remporter! Puis, nos meilleurs vœux pour l'avenir, qui leur apparaît, plein de solides espérances!

P. Placide de Grandpré, o.f.m.

Notes sociales

L'honorable Juge Wilfrid Girouard de Québec est de passage en notre ville à l'occasion du terme de mai de la Cour Supérieure.

M. et Madame J.-E. St-Pierre ainsi que leurs fillettes Mlle Jacqueline et Pierrette se sont rendus à Québec au cours de la semaine dernière.

Mlle Lucette Roy s'est rendue à Rouyn la semaine dernière et y a assisté au mariage Dumont-Dumont.

Madame T.-A. Lalonde est de retour d'un voyage à Val d'Or.

Madame Charles Edouard Tremblay est de retour d'un séjour d'une semaine à Montréal.

Madame Gérard Lacroix a rendu visite à sa mère, à Québec, au cours de la semaine dernière.

M. et Madame A.-N. Drouin ainsi que M. Achille Lalonde, de Val d'Or étaient de passage en notre ville dimanche dernier.

Madame Félix Allard passe quelques jours dans la vieille capitale.

M. Léonard Germain I.M. est de retour d'un voyage d'affaires dans la métropole.

Collectionneurs de timbres

Pour enrichir votre collection demandez nos carnets de timbres en approbation. Listes de prix mensuelles envoyées gratuitement.

MOUNT ROYAL STAMP CO, 1473 McGill College Ave, Montréal, 2.

Agence d'immeubles enregistrée, courtiers en immeubles

Achat, Vente, Echange de Propriétés, Commerces et Fermes de tout genre.

Edifice A.-A. DROUIN Amos Casier Postal 515, Tél. 275, Amos, P.Q.

Encouragez nos annonceurs

Au cinéma Royal, Amos

Samedi le 18, dimanche le 19 et lundi le 20 mai: "LE PARADIS DES VOLEURS", avec Paulette Dubost, Roland Toutain et Charpin.

Un mari organise le vol des bijoux de sa femme. Malheureusement ceux-ci tombent entre les mains de voleurs improvisés que le pauvre mari était loin de voir survenir chez lui. Une foule de situations amusantes en résultent. On se trouve évidemment au paradis des voleurs.

Mardi le 21 et mercredi le 22 mai: "OUT OF THIS WORLD", avec Eddie Bracken, Veronica Lake et Diana Lynn.

Comédie musicale qui nous raconte la carrière phénoménale d'un chanteur de musique populaire américaine.

Jeudi le 23 et vendredi le 24 mai: "GENTLE ANNIE", avec James Craig, Dona Reed et Marjorie Main.

Scènes du Far West américain qui nous présentent une action se déroulant aux alentours de 1900.

Samedi le 25, dimanche le 26 et lundi le 27 mai: "L'HOMME DU JOUR", avec Maurice Chevalier, Elvire Popesco, Alerme, Josseline Day et Marcel Vallée.

Un électricien donne son sang pour sauver une actrice. Celle-ci, de son sauveur, veut faire une vedette du théâtre. La mère du héros devenu si populaire est loin de favoriser cette carrière de son fils. L'homme du jour rentre dans l'ombre, mais il y retrouve sa petite fiancée que la gloire d'un jour a failli lui faire oublier totalement.

Exposition forestière régionale

A l'heure où nous expédions ce courrier, le Cercle régional de l'Association Forestière Québécoise de l'ouest de notre province procède à l'ouverture d'une exposition qui a lieu à la Salle Paroissiale d'Amos.

Nous en donnerons un compte-rendu détaillé dans notre prochaine édition.

Casier postal 69 Tél. Rés. 159 Bureau: 225

Gustave Duguay NOTAIRE

Edifice Théâtre Royal — Amos

Advertisement for Gray Rocks Inn Ltd. featuring an airplane illustration and text: "Par Avion! à Montréal 2 1/2 heures Envolées trois fois par semaine de Val d'Or... dans un luxueux avion de voyageurs... jusqu'à l'aéroport de Montréal. Transport de marchandises et service d'express Pour renseignements — téléphonez à Val d'Or 161 GRAY ROCKS INN Ltd. NOLISATEURS"